



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1801/24
ISSN 2354-4597
3 €
30.08.2024



L'agriculture de l'avenir ?

Un projet à Kockelscheuer développe une autre forme d'agriculture. La prémisses : 2.000 m² par personne suffiraient pour nourrir et vêtir chacun·ne de nous.

Regards p. 4

EDITO

Was wirklich gegen Terror hilft S. 2

Radikalisierung lässt sich weder durch Messer- noch Einreiseverbote bekämpfen, sondern nur durch bessere Integration und Perspektiven.

NEWS

Sacro-sainte croissance p. 3

Pour appliquer son programme politique, Luc Frieden mise tout sur la croissance du PIB. Mais l'horizon économique s'assombrit, prévient le Statec.

REGARDS

Ostdeutsches Wahldesaster? S. 8

Eine weitere parlamentarische Verankerung der AfD in Sachsen und Thüringen hätte drastische Folgen für zivilgesellschaftliche Initiativen.



5 453000 211009

0 1 8 0 1

EDITORIAL

NEWS

In Solingen trauern die Menschen um die Getöteten, während im Rest von Deutschland eine Debatte um Geflüchtete tobt. Die geht am Wesentlichen vorbei.



FOTO: EPA-EFE/CHRISTOPHER NEUDORF

INTEGRATION

Die falsche Debatte

Joël Adami

Ein terroristischer Angriff in Deutschland sorgt für Forderungen nach Messerverboten und Abschiebungen. Doch weder das eine noch das andere schützt vor Terror.

Am 23. August tötete im deutschen Solingen ein syrischer Geflüchteter, der sich davor der Terrororganisation Daesh, dem sogenannten „Islamischen Staat“, angeschlossen hatte, drei Menschen. In Deutschland wird nun über das Für und Wider von Messerverboten diskutiert. Der CDU-Parteivorsitzende Friedrich Merz forderte einen generellen Aufnahmestopp für Geflüchtete aus Syrien und Afghanistan. Wer über sichere Drittstaaten einreise, solle in Deutschland kein Bleiberecht erhalten. Der ADR-Politiker Fred Keup übernahm diese Forderung für Luxemburg und schrieb am Montag auf X (ehemals Twitter): „Ich freue mich auf den Moment, wo wir genau die Forderungen der CDU fordern, Wort für Wort, und die CSV darauf reagieren muss.“ Am Tag nach dem Angriff hatte Keup „die ganze Diversity“ dafür verantwortlich gemacht, dass man „in ganz Westeuropa kein Fest mehr normal feiern“ könne.

Das ist offensichtlich Unsinn: Die überwältigende Mehrheit der Feste in Westeuropa verlaufen ohne Zwischenfälle. Menschen, die vor Islamist*innen in Afghanistan und Syrien flüchten, pauschal das Asylrecht zu verwehren, wird keinen einzigen Terroranschlag verhindern, sondern

nur zusätzliches Leid und weitere Tote verursachen. Es gibt, auch wenn Keup und seine Gesinnungsgenoss*innen das unablässig behaupten, keine kausalen Zusammenhänge zwischen Nationalität und Kriminalität. Die Idee, dass Menschen wegen ihrer Herkunft eher dazu prädisponiert seien, kriminell oder gewalttätig zu werden, ist zutiefst rassistisch.

Wir müssen uns als Gesellschaft die Frage gefallen lassen, warum wir bei Geflüchteten aus der Ukraine und solchen aus Syrien oder Afghanistan mit zweierlei Maß messen.

Warum radikalisiert sich Menschen, die in Geflüchtetenheimen in Westeuropa leben und werden dort zu Islamist*innen? Die Frage lässt sich nicht pauschal beantworten: Hoffnungslosigkeit, Vereinzelung, unmenschliche Wohnbedingungen, jahrelange, intransparente Asylverfahren, vor der Flucht womöglich erlebte Folter und (sexualisierte) Gewalt auf der Flucht, letztlich auch ein mangelndes Integrationsangebot dürften jedoch ein guter Nährboden für eine Radikalisierung sein.

Der Umgang mit ukrainischen Geflüchteten in der EU hat gezeigt, dass

es auch anders geht: Große Hilfsbereitschaft, Arbeitserlaubnis, Sprachkurse – und plötzlich hat eine sehr große Zahl von Geflüchteten verhältnismäßig wenig Probleme, sich zu integrieren. Wir müssen uns als Gesellschaft die Frage gefallen lassen, warum wir hier so offensichtlich mit zweierlei Maß messen. Die Antwort ist allerdings eher unangenehm, denn dafür müsste man sich mit Rassismus auseinandersetzen.

Das würde vielleicht auch helfen, die unterschiedlichen medialen und politischen Reaktionen auf ähnliche Taten einzuordnen. Nach der Amokfahrt im Dezember 2020 in Trier hat niemand ein „Autoverbot“ verlangt, zudem wurde deutschen Männern über 50 nicht pauschal vorgeworfen, sie seien potenzielle Terroristen. Auch die regelmäßig stattfindenden Waffenfunde bei Rechtsextremen, „Reichsbürgern“ und Neonazis sorgen nicht für große politische Reaktionen.

Diese Unterschiede zeigen, dass die Gefahr von rechts als viel weniger bedrohlich wahrgenommen wird als jene des Islamismus. Da Rechtsextreme immer wieder Wahlgewinne einfahren, wird diese Gefahr nicht kleiner, nur gesellschaftlich akzeptierter. Das heißt aber nicht, dass der Islamismus unterschätzt werden darf: In beiden Fällen müsste die Gefahr der Radikalisierung ernst genommen und mit den richtigen Mitteln bekämpft werden.

REGARDS

Agriculture durable : 2.000 m² pour manger **p. 4**
Über den Zustand von „déi Lénk“: Am Scheideweg **S. 6**
Wahlen in Ostdeutschland: Schiefe Bahn nach rechts **S. 8**
Kunstaussstellung „My Last Will“: Mein Wille geschehe **S. 10**
Der letzte linke Kleingärtner: Kartoffeln und ihre Fressfeinde **S. 12**
Weltmusik in der Saison 2024/25: Zu Hause die Welt musikalisch entdecken **S. 14**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 16**
Expo **S. 17**
Kino **S. 18**

Coverfoto: Natur & Umwelt.



Im August gestaltet die Illustratorin Vanessa Mundle die Backcover der woxx. Erfahren Sie mehr über die Künstlerin unter woxx.eu/mundle

AKTUELL

ÉCONOMIE

Un horizon nuageux

Fabien Grasser

Pour mener à bien sa politique de baisse fiscale, appliquer son budget et conserver le sacro-saint triple A, Luc Frieden parie sur une croissance conséquente du PIB. Mais ses attentes pourraient être douchées par un ralentissement économique, prévient le Statec. La menace vaut pour toute l'Europe, dont la croissance est en bonne partie tirée vers le haut par l'économie espagnole.

Bien malin celui ou celle qui saura décrypter clairement le message du Statec sur le futur proche de l'économie luxembourgeoise dans le « Conjoncture Flash » du mois d'août, publié il y a quelques jours par l'institut statistique. Le pari d'une croissance de 2 % du PIB en 2024 sera-t-il tenu ? La question n'est pas anodine, alors que le budget transitoire présenté en mars par le ministre CSV des Finances, Gilles Roth, repose sur cette hypothèse optimiste pour maintenir le déficit de l'État central dans la limite de 1,9 milliard d'euros. La croissance est aussi l'élément moteur des baisses d'impôts promises par Luc Frieden, en particulier en direction des entreprises, qu'il veut rendre « fortes » afin de stimuler encore davantage la croissance. Et le premier ministre invoque aussi la croissance comme moyen de conserver le triple A du pays, une priorité pour lui.

Au premier trimestre, le Luxembourg semblait entrer dans les clous désirés par le gouvernement, avec une hausse de 0,5 % du PIB par rapport aux trois premiers mois de l'année. Pour le second trimestre, il faudra encore patienter pour savoir ce qu'il en est, le grand-duché figurant parmi les cinq pays de l'UE qui n'ont pas encore publié leur chiffre. Que dit dès lors le Statec dans son point mensuel sur l'économie luxembourgeoise ? « Les indicateurs de confiance se sont nettement dégradés en juillet dans l'industrie (au plus bas depuis 7 mois), le commerce de détail (plus bas depuis 7 mois aussi) et les autres services non financiers (plus bas depuis 10 mois), alors qu'ils avaient eu tendance à se redresser au 1er semestre. » Le Statec pointe notamment la baisse des ventes de voitures neuves particulières.

Ce constat morose est contrebalancé par quelques bonnes nouvelles. Dans la construction d'abord, où les entrepreneurs retrouvent un peu le moral selon l'institut statistique. Un retour relatif à la confiance qu'il convient de corréliser avec le redressement des prêts immobiliers, alors que « le montant des crédits accordés pour des immeubles résidentiels au

Luxembourg a augmenté de 9 % sur un an ». Le secteur aérien bénéficie également de « vents porteurs », puisque le nombre de passagers « a retrouvé son niveau d'avant-pandémie au courant de 2022 et l'a dépassé en 2023 (+ 10 % par rapport à 2019) ».

L'Allemagne à la traîne

Faute de disposer d'une boule de cristal, il est difficile, sur la base de ces données, d'anticiper l'état de santé de l'économie luxembourgeoise dans les mois à venir. Mais le Statec se montre globalement prudent, sinon pessimiste, invoquant tour à tour le contexte géopolitique et les inquiétudes pesant sur les économies américaine et chinoise. Il note cependant une croissance de 0,3 % du PIB de la zone euro au deuxième trimestre, confirmant « une phase de reprise ». Mais, nuance-t-il, « les résultats des enquêtes de conjoncture ont eu tendance à se détériorer récemment », ce qui pourrait augurer un ralentissement.

Dans le détail, d'importantes disparités apparaissent entre pays. L'Allemagne peine toujours à s'extraire du marasme, avec une baisse du PIB de 0,1 % au deuxième trimestre. La première économie de l'UE souffre d'un manque d'investissements et d'une baisse de ses exportations.

À l'opposé, l'Espagne affiche une croissance du PIB de 0,8 % pour le deuxième trimestre consécutif, la meilleure performance en zone euro. Le pays contribue ainsi pour 30 % à la croissance en zone euro, alors qu'il ne pèse que 10 % de son PIB, note le Statec. Ces résultats sont le fruit d'une fréquentation touristique en hausse, mais aussi, comme cela est le cas depuis plusieurs années, d'une demande intérieure fortement stimulée par les augmentations des salaires et des transferts sociaux vers les catégories sociales les moins nanties et les classes moyennes. Funambule de la politique, le premier ministre socialiste espagnol, Pedro Sánchez, mise avec succès sur une politique de la demande, à contre-courant de ce que pratiquent la plupart des gouvernements européens. Un cap qu'il maintient avec ses actuels partenaires de coalition, le parti de gauche Sumar et les indépendantistes catalans, et qui s'est traduit par une nouvelle hausse du salaire minimum en février dernier. Celui-ci a augmenté de 54 % depuis 2018 et l'arrivée de Sánchez au pouvoir. La preuve qu'une politique sociale redistributrice est profitable à l'économie et à la croissance de son PIB, qui demeure l'alpha et l'oméga des dirigeant-es politiques.

SHORT NEWS

Communes : inégalités Nord-Sud sur les salaires

(fg) – Les rémunérations des fonctionnaires communaux sont fixées par la loi et sont uniformes dans tout le pays. Il n'en va en revanche pas de même pour celles des salarié-es des communes, qui sont négociées par des conventions collectives. À la base de leur grille salariale se trouvent deux points d'indice : le point inférieur et le point supérieur. Cette distinction est née en 1999 avec la réforme des pensions des fonctionnaires et l'introduction du point indiciaire supérieur en compensation de l'augmentation de la cotisation de pension qui en a résulté. La différence entre les deux points est de 5,6 %. C'est un brin compliqué, et la majorité des communes du pays ont effacé cette inégalité en étendant et en accordant le point supérieur des fonctionnaires à l'ensemble de leur personnel. Mais pas toutes, fulmine l'OGBL, qui dénonce le maintien du point inférieur dans des communes du nord du pays, qualifiées de moins « progressistes » que celles du sud et du centre. Le syndicat cite Ettelbruck et Diekirch et tire à boulets rouges sur la bourgmestre CSV de Rambrouch, qui « se vante de vouloir volontairement maintenir les salaires du secteur public à un niveau bas, afin de ne pas désavantager les travailleurs du secteur privé ». Dans un communiqué aux inflexions quasi révolutionnaires, l'OGBL accuse Myriam Binck d'encourager « la redistribution du bas vers le haut » et de se faire « la complice du capital ». Pour l'OGBL, la conclusion coule de source : il faut en finir avec cette inégalité en accordant le point indiciaire supérieur « à l'ensemble du personnel des communes, des syndicats de communes et de l'État ».

Ein Schild sorgt für Sicherheit

(ja) – „Ein großer Fortschritt für die Sicherheit auf den Straßen“, so präsentierte Mobilitätsministerin Yuriko Backes (DP) am vergangenen Montag der Öffentlichkeit eine Neuerung im Straßenverkehr. Es handelt sich nicht um ein neues Tempolimit innerorts oder um ein Konzept, wie Luxemburg schnell zu mehr baulich getrennten Radwegen kommt – bei dem „großen Fortschritt“ handelt es sich um ein Schild. Das weist auf eine gesetzliche Regelung hin, die bereits seit 2018 existiert: den obligatorischen Abstand von 1,5 Metern, wenn ein motorisiertes Gefährt einen oder mehrere Radfahrer*innen überholt. Das weiße Hinweisschild, das auf diese Regelung hinweist, wird nun überall dort aufgestellt, wo ein Abschnitt einer nationalen Radverbindung über eine Straße führt, ohne dass es einen baulich getrennten Radweg gibt. Das 1,5-Überholabstandsgebot gilt jedoch überall, innerhalb wie außerhalb von Ortschaften. In der entsprechenden Pressemitteilung betonte das Ministerium, dass die Schilder einer Forderung der Radlobby „ProVelo“ entsprächen. Während in anderen Ländern ähnliche Abstandsregelungen regelmäßig kontrolliert und Autofahrer*innen, die sie ignorieren, sanktioniert werden, ist dies in Luxemburg nicht möglich, da der entsprechende politische Wille fehlt.

LGBTIQA-Rechte in Bulgarien

(tf) – Was Rechte und Konservative in Luxemburg erzwingen wollen (siehe den Artikel „So net „queer“!“ in woxx 1798), wurde in Bulgarien diesen Monat in Windeseile durchgepeitscht: Seit 15. August sind an allen Schulen des Landes sämtliche Inhalte, die über queere Lebensumstände informieren wollen, gesetzlich verboten. Das reformierte Bildungsgesetz untersagt unter anderem die Verbreitung von Ansichten jenseits „traditioneller sexueller Orientierungen“. Während von der EU-Kommission noch keine Kritik an dem Gesetz zu vernehmen war, machen verschiedene Fraktionen des Europaparlaments dagegen mobil. Die liberale Fraktion „Renew“ etwa fordert die Einhaltung rechtsstaatlicher Normen. Die Kommission müsse „dringend zu untersuchen“, ob das Gesetz mit den rechtlichen Standards und Werten der EU vereinbar sei. Auch die Grünen erwarten diesbezüglich eine „klare Antwort“. Geht man von der geltenden Rechtslage aus, ist kaum ein Land innerhalb der Europäischen Union LGBTIQA-Personen feindlicher gesinnt als Bulgarien; laut einem Ranking von „ILGA-Europe“, einem Dachverband von mehr als 700 Pro-LGBTIQ-Organisationen, rangiert es auf Platz 25 von 27 EU-Ländern. Die staatlich sanktionierte Hetze gegen „Diversity“ trägt mittlerweile gefährliche Früchte: Lehrer*innen, die sich öffentlich gegen das Verbot ausgesprochen hatten, erhalten Drohungen. Im selben Sinne spielt Kostadin Kostadinow von der rechtsextremen Partei „Revival“, die das Gesetzesprojekt initiiert hatte, Gesinnungspolizei: Er kündigte an, die Namen des protestierenden Lehrpersonals an die Staatsanwaltschaft zu übermitteln.



AGRICULTURE DURABLE

2.000 m² pour manger

Tatiana Salvan



L'agriculture est le troisième plus gros émetteur de gaz à effet de serre au Luxembourg, après les transports et le logement. Pour réduire son empreinte carbone, le pays doit donc aussi envisager de revoir le contenu de son assiette. Le projet « Champ du monde », visible à Kockelscheuer, permet d'appréhender quelle agriculture saine et respectueuse de l'environnement pourrait être développée pour y parvenir.

2.000 m² : c'est la surface dont chaque être humain dispose théoriquement pour faire pousser tout ce dont il a besoin pour vivre (sa nourriture, la nourriture pour le bétail, le coton pour des vêtements, etc.).

Cette étendue est obtenue en divisant la surface de l'ensemble des terres cultivables de la planète (environ 1,4 milliard d'hectares) par le nombre de ses habitant·es. Mais les consommateur·trices des pays riches outrepassent en réalité largement les limites de cette parcelle fictivement allouée, qui est actuellement dévolue dans son immense majorité à la production de fourrage pour animaux et de cultures énergétiques.

Ainsi, au Luxembourg, en raison de la (sur)consommation, 1.700 m² supplémentaires sont nécessaires pour satisfaire les besoins d'un·e seul·e citoyen·ne. Un pari forcément perdant sur les ressources naturelles disponibles, comme l'illustre l'avan-

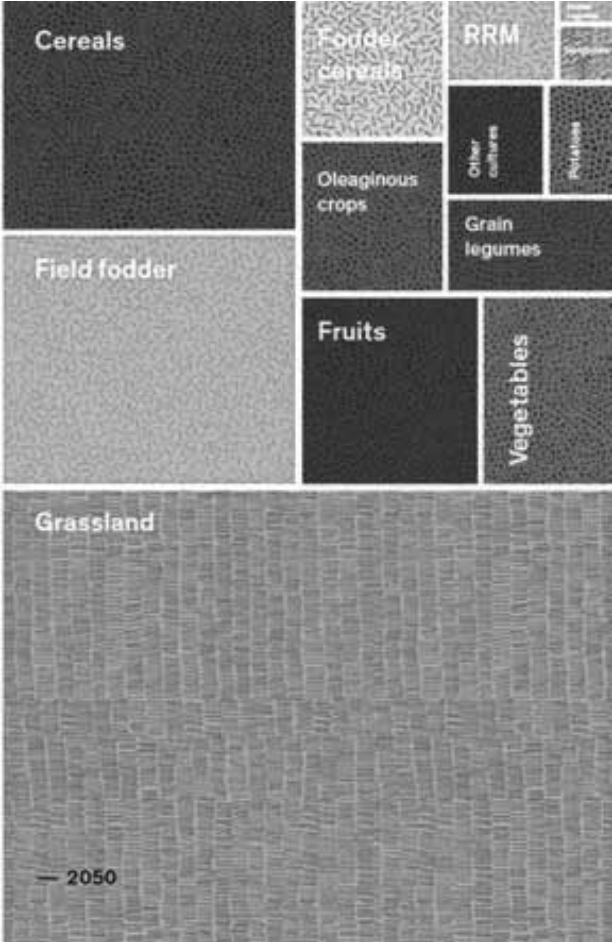
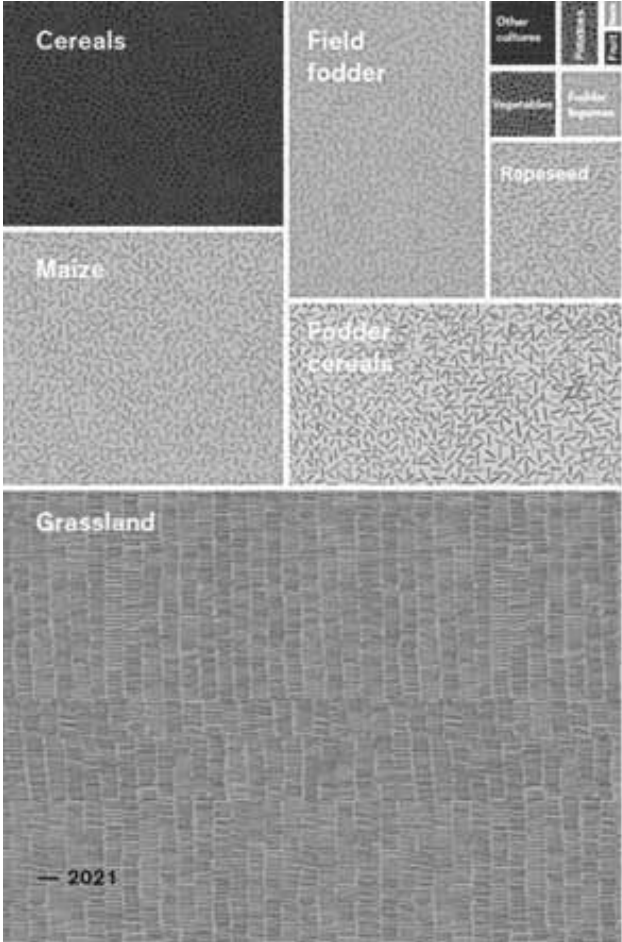
cement inexorable du « jour du dépassement », cette date symbolique à laquelle les ressources que la Terre est capable de produire en un an ont toutes été épuisées. Date butoir que le Luxembourg franchit pour sa part dès la mi-février.

L'empreinte carbone d'un·e Luxembourgeois·e s'élève encore à 13 tonnes de CO₂ par an, alors que l'accord de Paris recommande une baisse de 90 pour cent de cette empreinte d'ici à 2050, pour atteindre 1,5 tonne annuelle. L'agriculture et la sylviculture représentent 10,1 pour cent des émissions totales de gaz à effet de serre au grand-duché. Elles constituent la troisième source d'émission après le transport et les bâtiments résidentiels et tertiaires. 56,42 pour cent de ces émissions sont dues à la consommation de viande et de poisson, indiquent nos confrères et consœurs d'infogreen.lu. Le pays importe par ailleurs 28.000 tonnes de soja chaque année (principalement d'Amérique du Sud), ce qui correspond à une superficie de 12.500 hectares. Là encore, essentiellement pour nourrir les bovins dans le cadre de la production de viande et de lait.

Afin de sensibiliser la population et les autorités publiques à la nécessité d'une agriculture plus durable et de suggérer des solutions qui pourraient être mises en œuvre, le projet « Champ du monde » (ou Weltacker) a vu le jour en 2013 à Berlin. Sur une surface de 2.000 m², des produits locaux sont cultivés, tant destinés aux humains qu'aux animaux, mais avec une plus grande diversification et une meilleure répartition qu'actuellement. « 2.000 m², c'est le cinquième d'un hectare : pas si ridicule que ça en somme ! (...) Un champ de cette surface peut accueillir, au choix, près de 200 voitures, 33 appartements (de 60 m² chacun) ou encore un supermarché », illustre le site 2000m2.eu, consacré au projet.

Au Luxembourg, ce champ témoin est en place depuis 2019 sur

La consommation de terres en 2021 et 2050, avec une priorité donnée à l'expansion des surfaces cultivées pour l'alimentation humaine, comme les fruits ou les légumineuses à grain.



COPYRIGHT: LIT / JBA - LIST 2021.



COPYRIGHT: TATIANA SALVAN

Le chef de projet de natur&ëmwelt Tom van den Bossche sur le site.

le site de la Maison de la nature à Kockelscheuer, à l'initiative de Natur & Ëmwelt, de Co-Labor et de l'IBLA (Institut fir biologesch Landwirtschaft an Agrarökologie Luxemburg).

Alimentation plus végétale

Dans cette configuration, légumes et légumineuses, oléagineux et pommes de terre seraient davantage cultivés qu'à l'heure actuelle, la nourriture humaine passant de 15 à 25 pour cent de la production totale (voir schéma). « Cette alimentation saine, avec des produits qui peuvent pousser au Luxembourg, est complète sur le plan nutritionnel et produirait moins de gaz à effet de serre », assure Tom van den Bossche, de Natur & Ëmwelt. La moitié de la parcelle resterait dévolue au pâturage, qui s'avère être une particularité du Luxembourg. « Cette partie ne doit pas devenir une terre arable, car les prairies sont nombreuses au Luxembourg, ce qui permet de nourrir bon nombre de têtes de bétail. En outre, ce sont souvent des zones protégées et des milieux qui se sont développés avec les animaux qui broutent dessus, on a donc besoin d'eux pour les conserver », explique Tom van den Bossche.

Pour atteindre un tel objectif d'ici 2050, le soutien politique est indispensable, insiste le jeune homme. « Il faut être prêt à vouloir changer de système agricole et à financer ce changement », explique-t-il. Il s'agit

en effet non seulement d'aider les agriculteur-trices à modifier ou à diversifier leur production, mais aussi de mettre en place les infrastructures nécessaires à la transformation et à la valorisation des produits cultivés sur le territoire. Tom van den Bossche cite en exemple le quinoa ou les pois chiches, qui doivent aujourd'hui être envoyés à Munich pour être nettoyés. Dans l'absolu, c'est même l'intégration à un marché mondial qui serait à repenser.

Quant aux citoyen-nés, il est inévitable qu'ils et elles fournissent aussi quelques efforts pour que leur consommation se maintienne dans le cadre de ces 2.000 m². Cela passerait en premier lieu par une alimentation plus végétale, moins carnée (un-e habitant-e du grand-duché consomme en moyenne 85 kilos de viande par an, un peu plus que la moyenne européenne, 81 kilos par an et par habitant-e) et moins riche en produits laitiers. La production de viande et de laitages émet en effet plus de gaz à effet de serre que celle des fruits et des légumes. De plus, les ruminants produisent énormément de méthane, deuxième gaz responsable de l'effet de serre après le dioxyde de carbone.

La lutte contre le gaspillage alimentaire est un autre combat à mener en vue d'une alimentation plus durable. Au grand-duché, encore un tiers des aliments finit à la poubelle. 55 pour cent de ce gaspillage est dû aux ménages privés, 29 pour cent sont

perdus dans la production, 9 pour cent dans les restaurants et 7 pour cent dans le commerce. Enfin, « le consommateur doit être prêt à soutenir les agriculteurs, à se tourner vers des produits locaux et à payer le prix d'un produit de qualité », rappelle Tom van den Bossche. « On perd un peu la valeur de ce que nous mangeons. On ne veut pas payer plus cher certains produits, pourtant on mange du saumon ou des sushis. »

Des progrès technologiques

« Il ne s'agit pas de devenir vegan – ce serait impossible de convaincre tout le monde – ni de se fermer complètement aux échanges mondiaux – il y aura toujours des produits à acheter ailleurs. Mais si chacun fait un petit effort, on peut avoir de grands résultats tous ensemble », insiste Tom van den Bossche. « Par contre, en continuant à ce rythme, nous allons atteindre les deux degrés de réchauffement climatique, sans parler de la perte de la biodiversité. »

Des progrès notables ont déjà été faits au Luxembourg, grâce notamment aux innovations technologiques et à l'arrivée de l'informatique, qui permettent, entre autres, d'optimiser les pratiques et de limiter le gaspillage. L'utilisation de pesticides a pu être réduite. Une baisse de 26 % de l'usage de produits phytosanitaires avait été constatée après que les autorités avaient retiré l'autorisation de

mise sur le marché de produits à base de glyphosate en 2020. Bien que cette décision ait été retoquée par l'UE, les autorités nationales ont mis en place des aides pour inciter à la poursuite des bonnes pratiques.

Quant au choix des aliments, « il y a une évolution, mais qui est surtout due à des projets d'ampleur », relève Tom van den Bossche, citant Restopolis, le service de restauration scolaire chargé de faire la part belle aux produits bios et régionaux, et le projet Natur génésissen, qui a pour but de fournir aux enfants des maisons-relais participantes des repas plus durables, respectant les principes de régionalité, de saisonnalité et de durabilité.

« Mais dans la société ordinaire, il y a encore beaucoup de travail à faire », déplore-t-il.

D'où l'existence du projet « Champ du monde », que chacun-e peut aller découvrir. « Pour le moment, on produit assez de nourriture sur le globe pour nourrir tout le monde. Mais ce sera une autre histoire quand nous serons dix milliards d'êtres humains en 2050, d'autant que la mondialisation fait que notre façon de consommer se diffuse un peu partout. »

ÜBER DEN ZUSTAND VON „DÉI LÉNK“

Am Scheideweg

Alain Sertic

Die politische Linke steht nach den Ergebnissen der letzten drei Wahlen vor einer Richtungsentscheidung. Der Glaube, dass durch die Ausrichtung auf Parlamentsmehrheiten gemeinsam mit der Sozialdemokratie und ökoliberalen Parteien reale politische Fortschritte zu erreichen sind, hat sich als Illusion erwiesen.

Die Versuche, mit begrenzter Kritik und Reformvorschlägen die gesamte Linke, ausgehend von einer Stärkung ihres linken Randes, schrittweise zu dynamisieren, sind in Luxemburg wie in ganz Europa gescheitert. Der vermeintlich sichere Weg hat sich erneut als Sackgasse entpuppt. Damit wurde lediglich erreicht, dass die Rolle von LSAP und Déi Gréng beim Erhalt der neoliberalen Grundausrichtung in der Politik verharmlost und die Verlierer des Systems der Demagogie von ADR und Piraten zugeführt wurden. Vom wachsenden Frust profitieren derzeit weltweit in erster Linie Rechtspopulisten. Es bleibt zu hoffen, dass der jetzige Scherbenhaufen zumindest Anlass gibt für eine selbstkritische Debatte über eine neue Strategie. Der Umstand, dass diese Diskussionen zeitgleich auch bei Schwesterorganisationen in mehreren Nachbarstaaten anstehen, könnte einiges erleichtern.

Wohin führt der Weg?

Tagtäglich drängt die Dynamik des neoliberalen Systems auf neue antisoziale Verschlechterungen und weitere Umweltzerstörungen. Das Industriepatronat fordert für den Herbst derzeit ganz ungeniert Verhandlungen über Pensionskürzungen und eine Infragestellung des aktuellen Rentensystems – und das in einem der reichsten Mitgliedsstaaten der Europäischen Union mit satten 27,5 Milliarden Euro Reserven in der Rentenkasse.

Eine Systemopposition ist also nötiger denn je. Um dem Sog der Anpassung auf Dauer zu widerstehen sind einige Verhaltensweisen absolut unerlässlich. Das bedeutet für die radikale Linke vor allem eine klare inhaltliche und programmatische Unterscheidung von der „Prosystem-Linken“, das heißt

von Realo-Grünen und der LSAP. Den Leuten muss vermittelt werden, worin die qualitativen politischen Unterschiede zwischen „uns“ und „denen“ bestehen und dass diese Positionen in zentralen Fragen unvereinbar sind. Damit sollen punktuelle gemeinsame Aktionen nicht ausgeschlossen werden, dort wo sie möglich sind. Das wird aber in allen grundsätzlichen Fragen sicher nicht der Fall sein. Gerade dort wo es gilt, Kante zu zeigen, kann jede Form von Leisetreterei der eigenen Sache nur schaden.

Brauchbares Programm, mangelnde Konsequenz

Déi Lénk verfügt dabei derzeit noch über ein Programm, das in wichtigen Punkten nicht mit der bestehenden neoliberalen Wirtschaftsordnung zu vereinbaren ist. Es ist darum zumindest zum Teil ein transitorisches Programm mit einem antikapitalisti-

schen Potenzial. Leider verbleibt dieses Programm zu oft in den Schubladen, während in der Alltagspraxis der Pragmatismus der Anpassung sein Werk verrichtet. In einem Interview im „Quotidien“ vom 14. August 2023 nach seiner Haltung zu Luxemburg als Finanzplatz befragt, antwortete Marc Baum folgendes: „Nous ne sommes pas fondamentalement opposés à la place financière. Nous constatons qu'elle existe. Mais on serait encore plus content si elle contribuait d'avantage à la société et la collectivité luxembourgeoise.“ In dieser Logik könnte man dann ja auch Kolonialismus und Imperialismus gut finden, wenn dadurch nur eben die Luxemburger Arbeiter und der Staat mehr davon profitieren würden!

Im letzten Dezember stimmte déi Lénk im Differdinger Gemeinderat für das „Niederborn Mall“-Projekt, eines weiteren Mega-Einkaufszentrums in Niederborn. Auch das wurde als eine

lokale Entscheidung angesehen und gab keinen Anlass für eine interne Debatte. Am 15. Mai votierten dann die beiden Abgeordneten für den Ausbau von militärischer Infrastruktur in der Armee in Höhe von 153 Millionen Euro, zur Vergrößerung von Schießständen, Munitionsdepots und so weiter. Dass es sich dabei um die Zustimmung zur Aufrüstung einer Nato-Armee handelt ist doch wohl eine Evidenz!

Im Vergleich dazu war die „Enthaltung“ der beiden Vorgängerinnen in der Chamber, Nathalie Oberweis und Myriam Ceccetti, bei der Abstimmung über den Beitritt von Schweden und Finnland zur Nato schon fast eine heroische Tat, auch wenn sie ebenfalls im Widerspruch zu allen diesbezüglichen Kongressbeschlüssen von déi Lénk steht, die sich gegen die Nato als imperiales Militärbündnis wenden. Ein klares „Nein“, verbunden mit politischen Erklärungen, wäre aber auch hier unbedingt erforderlich gewesen!

Primat der Parlamentsmehrheiten oder Systemopposition? Der Diskussionsbeitrag sieht déi Lénk vor einer grundsätzlichen Entscheidung.



FOTO: CHAMBRE DES DÉPUTÉS / FLICKR / CC BY-ND 2.0

Mitten im Wahlkampf für das Europaparlament tauchte dann plötzlich in Teilen von déi Lénk die Forderung nach einer „europäischen Armee“ als Alternative zur Nato auf. Im Wahlmanifest ging wohl die Rede von einem „kollektiven Sicherheitssystem in Europa, unabhängig von der Nato und somit von den USA“. Dass daraus aber dann eine Aussage zugunsten einer „Europa-Armee“ entstehen würde, und dies ohne vorherige allgemeine interne Diskussion über die Aufgabe und die „soziale Natur“ dieser Armee, die Fragen der Nuklearbewaffnung, der zivilen und militärischen Befehlsstrukturen, der Finanzierung und so weiter, war dann aber doch für viele eine Überraschung. Solche improvisierten Aussagen sind evidenter Weise Gift für die Glaubwürdigkeit einer Gruppierung, die als Systemalternative und Anti-Aufrüstungspartei zur Wahl antrat. Ganz einfach gesagt: Der Abgrund zwischen den theoretischen Positionierungen und dem „innerhalb der Grenzen des real existierenden Kapitalismus machbaren“ wird immer deutlicher.

Erneuerung nach Links oder Niedergang?

Déi Lénk benötigt vor allem eine kohärente Alltagspraxis auf der Grundlage ihres ökosozialistischen Programms, um als Alternative glaubwürdig zu bleiben. Unklarheiten und Schlängelkurse sind dabei völlig kontraproduktiv.

Man müsste Forderungen stellen, die in die Richtung unserer Ziele gehen und mit diesen im Einklang stehen. Um die Verbindung von den direkten Lösungsvorschlägen mit den Fernzielen herzustellen, werden Übergangsforderungen benötigt, die einerseits den Erwartungen und dem Bewusstseinsniveau der Leute entsprechen, und andererseits die Marschrichtung und die Voraussetzungen zur Realisierung anzeigen. Also Antworten, die den Beginn von Problemlösungen aufzeigen, die eine mobilisierende Perspektive in sich tragen und vom bestehenden „System“ nicht im eigenen Interesse entstellt werden können.

Das Projekt einer wirtschaftsdemokratischen, nachhaltigen und fundamental sozial gerechten Gesellschaft muss in diesem Zusammenhang natürlich laufend präzisiert werden, denn das Zusammenspiel der diversen Aspekte der globalen Krisen treibt immer neuen Dimensionen entgegen.

To be or not to be?

Jede offene und demokratische Diskussion, die solchen Ansprüchen gerecht werden möchte, erfordert ein internes Tendenz- und Fraktionsrecht für alle Teilnehmer. Die Erkenntnis, dass es eben wechselnde Mehrheiten und Minderheiten unter dem Dach einer gemeinsamen Organisation gibt, muss endlich zu allen durchdringen. Eine Rückbesinnung auf die Gründerjahre von déi Lénk würde dabei guttun. Minderheitsströmungen müssen in allen Gremien präsent sein und dürfen nicht isoliert an den Rand gedrängt werden. Ebenso muss das Prinzip der Selbstkritik zukünftig einen größeren Stellenwert erhalten und zu einem fundamentalen Grundsatz werden. Die kritische Betrachtung der Tätigkeiten von Mandatsträgern soll eine Selbstverständlichkeit sein und nicht mehr als eine Art von „Majestätsbeleidigung“ betrachtet werden. Ohne diese Elemente läuft sich jeder linke Parteiansatz in diesem Lande tot, er versinkt irgendwann im Sumpf interner Postenjägerie und Opportunismus und verliert seine Raison d’Être.

WOXX-VERANSTALTUNG

Mit Drohnen, Feuer und Klingendraht

Der Krieg gegen Flüchtlinge in Mexiko und den USA

Referentin: Kathrin Zeiske,
Mexiko-Korrespondentin der Wochenzeitung woxx.



Der ehemalige mexikanische Präsident Lopez Obrador hat die mexikanische Migrationspolitik militarisiert; auch sein US-amerikanischer Amtskollege Joe Biden hat entgegen aller Wahlversprechen nicht für eine humanere Grenzpolitik gesorgt. Sollte Kamala Harris auf Biden folgen, spricht ebenso wenig für einen Kurswechsel, wie die auf Lopez Obrador folgende Claudia Sheinbaum einen solchen vollzog. Unterdessen verdienen mexikanische Kartelle mittlerweile mehr Geld an den Flüchtlingen als mit dem Schmuggel von Drogen.

Über die Hintergründe und Auswirkungen der US-amerikanischen und mexikanischen Abschottungspolitik berichtet die Journalistin Kathrin Zeiske, die in der mexikanischen Grenzstadt Ciudad Juárez lebt und als Korrespondentin unter anderem für die woxx berichtet. Sie ist zudem Autorin des im Unrast-Verlag erschienen Buches „Ciudad Juárez. Alltag in der gefährlichsten Stadt der Welt“ (2022).

Die Veranstaltung findet auf Deutsch statt und wird gemeinsam von der woxx und der ErwuesseBildung (EwB) organisiert.



EwB

Dienstag, 17. September 2024, 18 Uhr,

in den Räumen der EwB, 5, avenue Marie-Thérèse, 2132 Luxembourg.

INTERGLOBAL

WAHLEN IN OSTDEUTSCHLAND

Schiefe Bahn nach rechts

Gaston Kirsche

In den beiden ostdeutschen Bundesländern Thüringen und Sachsen finden am kommenden Sonntag Landtagswahlen statt. Sollte die rechtsextreme „Alternative für Deutschland“ so gut abschneiden wie prognostiziert, wären die gesellschaftlichen Folgen in ihrer Drastik kaum absehbar.

„Es ist aktuell unerlässlich, demokratische Positionen auf allen Ebenen sichtbar zu machen und damit gegen völkischen Nationalismus und Autoritarismus einzustehen“, sagt Anke Miebach-Stiens, „deshalb müssen wir Räume für die Jugend erhalten“. Sie ist Geschäftsführerin der „Arbeitsgemeinschaft Jugendfreizeitstätten Sachsen e.V.“, (AGJF), die sich für die Rechte geflüchteter Kinder und Jugendlicher einsetzt. Auch die Stärkung der internationalen Jugendarbeit und eine Geschlechterrollen reflektierende Praxis zählen zu den Schwerpunkten des in Chemnitz angesiedelten Vereins. Die Landesmittel für all diese Projekte könnten gestrichen werden, falls die „Alternative für Deutschland“ (AfD) in einer Regierungskoalition in Sachsen künftig mitentscheiden könnte.

Viele der Beschäftigten in den schon bisher mehr schlecht als recht staatlich geförderten Projekten verschiedener Initiativen, Vereine und freien Träger stellen sich die Frage, wie es nach den Wahlen am kommenden Sonntag in Sachsen und Thüringen weitergehen wird. Auch in der jetzt ablaufenden Wahlperiode war es in Sachsen nicht einfach, Fördermittel für soziale Projekte zu bekommen: Hier regiert seit 35 Jahren ununterbrochen die christdemokratische CDU, die sich nach dem Anschluss der ostdeutschen DDR an die westdeutsche BRD als sächsische Regierungspartei etabliert hat.

Von den absoluten Mehrheiten der Nachwendezeit während der 1990er-Jahre bis ins Jahr 2004 ist man allerdings mittlerweile weit entfernt. Seit 2019 regiert die CDU in Sachsen in einer Koalition mit der sozialdemokratischen SPD und den Grünen. Bei den vergangenen Landtagswahlen im Jahr 2019 kamen die Christdemokraten auf 32,1 Prozent der abgegebenen Stimmen, die Grünen auf 8,6 Prozent, die SPD auf 7,7 Prozent. Zusammen reich-

te es für eine Regierungsmehrheit, weil 13,8 Prozent der Stimmen auf kleinere Parteien wie die Tierschutzpartei oder die liberale FDP entfielen. Diese kamen jeweils nicht über die 5-Prozent-Hürde, weshalb die Stimmen ihrer Wähler*innen bei der Sitzverteilung im Parlament keine Rolle spielten.

AfD gesichert rechtextrem

Die rechte Opposition, die AfD, ist bereits 2019 mit 27,5 Prozent der abgegebenen Stimmen zur zweitstärksten Partei avanciert. „Die Linke“ kam auf 10,5 Prozent und hatte es als kleinere Oppositionspartei schwer, in den Medien präsent zu sein. Die Wahlbeteiligung lag bei 66,6 Prozent der gut 3,2 Millionen Wahlberechtigten.

Bei den zentralen landespolitischen Themen gibt die CDU die Richtung vor, der von ihr gestellte Ministerpräsident Michael Kretschmer tritt als omnipräsenter Landesvater dominant auf. Seit 2022 ist er auch einer von fünf stellvertretenden Bundesvorsitzenden der CDU – und damit ein Schwergewicht in der Union. Der sächsische Landesverband ist dort rechts angesiedelt. Bei den jetzigen Wahlen ist Kretschmer abermals Spitzenkandidat seiner Partei und will sein Amt verteidigen. Am liebsten ohne die von ihm heftig kritisierten Grünen als Koalitionspartner.

Als Bollwerk gegen eine weitere Drift Sachsens nach rechts erscheint die CDU allenfalls, bis man genauer hinschaut: „Einige institutionelle Förderungen auf kommunaler und Landesebene sind jetzt schon gefährdet oder gar gestrichen worden, etwa die schulischen Aufklärungsprogramme des queeren Leipziger RosaLinde e.V.“, so die feministische Autorin Koschka Linkerhand über die aktuelle Situation. Die Streichung dringend benötigter finanzieller Mittel gebe es daher auch „ohne AfD, wenn die regierende CDU und auch andere Parteien sich unter Zugzwang sehen, immer stärker populistische Politik zu machen“.

Stephan Schneider, Projektleiter der „Initiative für mehr gesellschaftliche Verantwortung im Breitensport-Fußball“ in Leipzig sieht das ähnlich: „Die sächsische CDU fällt kontinuierlich mit Positionen und Beschlüssen

auf, die Rechtsextremismus verharmlosen oder sich extrem rechten Positionen der AfD anbieten.“ Mit fatalen Folgen: Obwohl der AfD-Landesverband Sachsen nicht nur von Antifa-Gruppen, sondern selbst vom sächsischen Verfassungsschutz als gesichert rechtsextremistisch eingestuft wird, tritt der sächsische Ministerpräsident der Partei eher formal als inhaltlich entgegen: Es handle sich eben um Extremisten.

In einer Vorwahlbefragung des Instituts Infratest-Dimap im Auftrag des Fernsehsenders ARD elf Tage vor den Wahlen deutet sich ein knapper Sieg der CDU in Sachsen an. Die Partei käme demnach auf 31 Prozent der Wählerstimmen. Das wäre ein Prozent weniger als 2019. Zweitstärkste Kraft wäre erneut die AfD mit 30 Prozent, das wären 2,5 Prozent mehr als bei den vergangenen Wahlen. Die Grünen kämen nur noch auf sechs Prozent – ein Verlust von 2,6 Prozent – und die Sozialdemokraten erzielten gleichbleibend sieben Prozent. Die Linke würde bei diesem Stimmenergebnis mit vier Prozent erstmals bei einer ostdeutschen Landtagswahl an der 5-Prozent-Hürde scheitern. Alle weiteren Parteien blieben jeweils unter drei Prozent, darunter auch die liberale FDP.

Für eine Neuaufgabe der aktuellen Regierungskoalition aus CDU, SPD und Grünen würde ein solches Wahlergebnis nicht reichen. Als Alternative bliebe der CDU, abgesehen vom kategorisch ausgeschlossenen Bündnis mit der AfD, allein eine Koalition mit dem neukonstituierten „Bündnis Sahra Wagenknecht - Vernunft und Gerechtigkeit“ (BSW). Das Bündnis um die ehemalige Linken-Politikerin würde laut Umfrage mit 14 Prozent der Stimmen auf Platz drei kommen.

Kampf um Deutungshoheit

Bei den Europawahlen im Juni hatte die AfD in Sachsen 31,8 Prozent erzielt und die CDU damit in nahezu allen Wahlkreisen auf den zweiten Platz verwiesen. In der Stadt Görlitz in Ostsachsen erzielte die Partei gar 40 Prozent. Damit geht eine rechtsextreme Dominanz auf der Straße einher. An ihr wirken auch Gruppierungen rechts der AfD mit, die teilweise offen als Neonazis auftreten.

Ein Kampf um die politische und kulturelle Deutungshoheit finde statt, so Koschka Linkerhand: „Die Nazis werden lauter und präsenter, testen, wie weit sie gehen können, indem sie etwa versuchen, CSD's (Gay Pride Paraden; Anm. d. Red.) mit Gegenkundgebungen einzuschüchtern“.

So wurde in der ostsächsischen Stadt Bautzen der von rechtsextremen Versammlungen begleitete Demonstrationszug zum Christopher Street Day (CSD) vorzeitig abgebrochen, die Abschlusskundgebung fiel aus. Während die sächsische Polizei erklärte, es habe „keine größeren Ausschreitungen oder Übergriffe“ gegeben, berichteten Teilnehmende anderes: Demnach säumten Hunderte Rechtsextreme die Umzugsstrecke des CSD, riefen „Ausländer raus!“ und kamen den etwa 1.000 Teilnehmenden wohl auch ziemlich nahe.

Im Kontrast dazu zeigte sich einmal mehr, dass in der sächsischen Universitäts- und Großstadt Leipzig anders als im ländlichen Raum oder kleineren Städten eine starke antifaschistische Linke existiert, die sich den Nazis auf der Straße entgegenstellen kann. Eine Woche nach den Störungen des CSD in Bautzen konnten Zehntausende Menschen in Leipzig den Christopher Street Day ohne größere Störungen feiern. Ein rechtsextremer Aufzug mit etwa 400 Teilnehmenden sah sich mit drei Gegendemonstrationen konfrontiert.

Drohen, einschüchtern, terrorisieren

Verhandelt werden bei all dem „Themen, die vermeintlich längst im Mainstream angekommen sind, wie sexuelle Vielfalt, die sexuelle und reproduktive Selbstbestimmung von Frauen oder Geflüchtete und andere Migrant*innen als Teil der Gesellschaft“, so Koschka Linkerhand. Zwar seien diese Themen auch in einer Großstadt wie Leipzig nicht alle unumstritten, „aber im sächsischen Hinterland, wo sich nie eine linksbürgerliche Zivilgesellschaft etabliert hat“, seien sie nie als Teil der gesellschaftlichen Realität auf einer breiten Basis akzeptiert worden. „Die Leute, die sich dafür einsetzen, kämpfen gegen Windmühlen und werden zunehmend offen bedroht“, sagt Linkerhand.

Wer kopiert wen? Wahlkampfplakat der rechtsextremen „Alternative für Deutschland“ im sächsischen Dresden. In Sachsen und Thüringen wird am 1. September ein neuer Landtag gewählt.



FOTO: EPA-EFE/CLEMENS BILAN

Dergleichen berichten auch kommunale Politiker*innen, nicht nur von der Linken und den Grünen, sondern auch von SPD und CDU. Mehrere Lokalpolitiker*innen, darunter auch Bürgermeister*innen, haben angesichts der Bedrohung von rechts aus Angst um ihre Gesundheit und ihre Familien ihr Engagement beendet. Volkmar Schreiter, bis dahin FDP-Bürgermeister von Großschirma im Landkreis Mittelsachsen, nahm sich Ende 2023 gar das Leben, wie die Zeitung „Neues Deutschland“ berichtete. Ein Artikel der „Freien Presse“ über die Hintergründe verwies unter anderem auf etliche Dienstaufsichtsbeschwerden, die Schreiters Stellvertreter, der AfD-Politiker Rolf Weigand, gestellt habe und die dem Rathauschef offenbar schwer zusetzten. Als nach Schreiters Tod im März 2024 ein neuer Bürgermeister gewählt wurde, übernahm Weigand das Amt. Die Wahl wurde zwar mittlerweile wegen eines Formfehlers für ungültig erklärt. Doch bei der Wahlwiederholung, die ebenfalls am kommenden Sonntag stattfindet, ist Weigand der einzige Kandidat.

„Zur Wahrheit gehört auch, dass das gesellschaftliche Klima in den letzten Jahren erheblich rauer geworden ist, insbesondere in Sachsen“, erklärte im Juli die CDU-Bundestagsabgeordnete Yvonne Magwas. Sie werde sich daher bei den Bundestagswahlen im kommenden Jahr nicht mehr zur Wahl stellen. „Es wird gelogen, diskreditiert, gehetzt; die Demokratie und ihre Institutionen werden von AfD, Freien Sachsen, III. Weg, NPD und wie sie alle heißen, Tag für Tag und systematisch in Frage gestellt“, so die Politikerin. Ziel all dieser rechten Parteien sei es, die Demokratie und ihre Institutionen zu zerstören.

In Thüringen, wo am Sonntag ebenfalls ein neuer Landtag gewählt wird, ist die Ausgangslage eine andere. Doch auch in diesem westlich an Sachsen angrenzenden Bundesland kippen

die Verhältnisse nach rechts. Hier hat Björn Höcke den Landesvorsitz der AfD inne; ein Mann, der gerichtlich beglaubigt als Faschist bezeichnet werden darf. Auch sein Landesverband wird vom dortigen Verfassungsschutz als gesichert rechtsextrem eingestuft.

Machtwechsel in Thüringen?

Nach der letzten Landtagswahl mit ihren knappen Mehrheitsverhältnissen war es im Thüringer Parlament zu einem aufsehenerregenden Eklat gekommen: Gegen den seit 2014 regierenden Ministerpräsidenten Bodo Ramelow der Linken kandidierte der FDP-Mann Thomas Kemmerich im Februar 2020 im Parlament für das Amt des Chefs der Landesregierung – und zählte dabei auf die Stimmen der AfD. Im dritten Wahlgang wurde er mit den Stimmen von FDP, CDU und AfD zum Ministerpräsidenten gewählt. Die Linke, SPD und die Grünen hatten für Bodo Ramelow gestimmt. Da alle genannten Parteien auf Bundesebene aber jede Kooperation mit der AfD ablehnten, auch der Bundesvorstand der FDP, musste Thomas Kemmerich widerwillig zurücktreten und den Weg freimachen für die Wiederwahl von Bodo Ramelow. Dessen rot-rot-grüne Koalition bildete daraufhin eine Min-

derheitsregierung, die vermutlich am 1. September abgewählt werden wird.

War die Linke 2019 noch die meistgewählte Partei mit 31 Prozent, wird sich das Wahlergebnis allen Umfragen nach nun massiv verändern: Zum einen tritt auch in Thüringen erstmals das neukonstituierte „Bündnis Sahra Wagenknecht“ an, zum anderen wird der AfD, die zuletzt 23,4 Prozent verbuchte, ein massiver Stimmenzuwachs prognostiziert.

Das prognostizierte Wahlergebnis steigere die „Gefahr, dass sich struktureller Rassismus weiter verfestigt“, meint Mouhamed Adam Alazawe vom Flüchtlingsrat Thüringen. „Dabei geht es nicht nur um den Rassismus von rechts, sondern auch um den tief verwurzelten Rassismus aus der Mitte der Gesellschaft“, so Alazawe, der in Erfurt lebt und 2015 aus Syrien geflohen ist: „Behördenwillkür könnte so zur Normalität werden, während Projekte, die Schutzsuchende und Migranten unterstützen, systematisch unterfinanziert bleiben“.

Die Fallhöhe für zivilgesellschaftliche Projekte ist in Thüringen höher als in Sachsen. Ministerpräsident Bodo Ramelow hat sich zum Ziel gesetzt, die eingewanderten und geflüchteten Menschen in Thüringen zu integrieren und in Arbeit zu bringen. Mit dieser

Orientierung wird es nach den Wahlen am 1. September aller Voraussicht nach vorbei sein. Koschka Linkerhand erwartet, dass die Entwicklung nach rechts weitergeht. Daher werde auch der Kampf dagegen mehr Kraft erfordern – „mag es um Zivilcourage im Alltag gehen, Widerspruch gegen abgesagte Finanzierungen oder verstärkte Polizeigewalt gegen Migrant*innen und Linke“.

Das erfordere eine Zäsur. „Neben der Verteidigung bestehender zivilgesellschaftlicher Strukturen müssen wir die Grenzen der Institutionalisierung linker Politik stärker ins Auge fassen“, so Linkerhand: „Dass man Geld für linke Bildung oder für Beratung und Unterstützung etwa gewaltbetroffener Frauen bekommt und sogar seinen Lebensunterhalt damit verdient, ist eine deutsche, vielleicht westeuropäische Besonderheit. Wir müssen verstehen, dass das historisch und auch im transnationalen Vergleich durchaus nicht üblich ist – und natürlich auch auf Kosten radikalen Denkens und Handelns geht und immer gegangen ist.“

Gaston Kirsche ist Journalist und lebt in Hamburg.

EXPO

KUNSTAUSSTELLUNG „MY LAST WILL“

Mein Wille geschehe

Chris Lauer

Im Rahmen der Ausstellung „My Last Will“ im Casino Luxembourg beschäftigten sich 32 Künstler*innen mit der Frage, was von ihnen und ihrem kreativen Schaffen die Zeit wohl überstehen wird. Die Schau vereint ein Kaleidoskop an künstlerischen Positionen im Spannungsfeld von Tod und Beständigkeit.

Ob es sich nun um die hoheitsvollen Pyramiden von Gizeh handelt, die zwischen gewaltigen Sanddünen in die Höhe ragen, oder die in Stein eingekerbten Namen von mittelalterlichen Pilger*innen in der Wallfahrtskirche auf dem Sacre Monte di Varese – Menschen hinterlassen gerne Spuren, die auch nach ihrem Tod fortbestehen. Die Frage „Was bleibt?“ ist also eine, welche die Menschheit seit jeher begleitet und umtreibt, sind wir doch ausnahmslos alle sterbliche Wesen oder, um es mit dem Barockdichter Gryphius poetisch zu formulieren: „Was sind wir Menschen doch! [...] Ein bald verschmelzter Schnee und abgebrannte Kerzen.“

Gedanken um die eigene Endlichkeit regen die Fantasie genauso an wie sie zum Grübeln verleiten, Kreativität und Schwermut sind beides mögliche Reaktionen und reichen sich womöglich sogar manchmal die Hände. Die mit dem Bewusstsein um die eigene Sterblichkeit aufkeimende Frage, ob etwas Persönliches die Zeit auch überdauern mag, ist gerade für Künstler*innen von Belang, schaffen sie doch Werke, die zwar ebenfalls vergänglich sind, aber doch weit über den Raum des Ephemer-Individuellen ausstrahlen.

Das Künstlerduo M+M, bestehend aus Marc Weis und Martin De Mattia, haben für die Kunstsammlungen Chemnitz und das Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain 32 international bekannte Künstler*innen und Künstler*innengruppen darum gebeten, einen kreativen Beitrag rund um die Frage „Was bleibt?“ zu gestalten. Die Arbeiten, von denen viele speziell für die Ausstellung „My Last Will“ geschaffen wurden, werden in Chemnitz und Luxemburg präsentiert. Zum Projekt gehört darüber hinaus ein „Künstlerbuch“, in dem jede*r Künstler*in sich mit der Frage nach seinem*ihrem

Erbe mittels Text, Zeichnung, Fotografie und Collage auseinandersetzen konnte. Das Buch kann man vor Ort durchblättern – bei den noch unberührten Kopien befinden sich die Beiträge innerhalb geschlossener Papierbögen. Die Seiten muss man also wie bei einer Testamentseröffnung zunächst vorsichtig auftrennen, um den Inhalt begutachten zu können; die Rezeption erhält so einen offiziellen und rituellen Charakter.

Der verschwindende Künstler

Was vergeht – und was wirkt fort? Der zeitlose Charakter dieser Frage kann nicht über ihre besondere Relevanz für das heutige kunstinteressierte Publikum sowie zeitgenössische Kunstschaffende hinwegtäuschen, regen feministische und postkoloniale Diskurse doch gerade zu einer Neubewertung vieler Kunstwerke an, die auch zu einer Infragestellung des Künstler*innenstatus führt – die Unantastbarkeit kanonisierter Künstler*innen ist nicht mehr gegeben, das Bild des (meist männlichen) Kunstgenies überlebt. Aktuelle diskursive Strömungen und theoretische Ansätze machen deutlich, dass die Fremdwahrnehmung eines Kunstwerks und einer Künstler*innenpersönlichkeit über einen langen Zeitraum kaum

gesteuert werden kann – obgleich das Internet ganz neue Möglichkeiten zur Selbstvermarktung und -inszenierung geschaffen hat.

Diesen Gedanken greift zum Beispiel Olaf Breuning mit seiner titellosen sechsteiligen Fotoserie auf, die auf einem Selfie basiert. Bei jedem Bild verblassen die Gesichtszüge des Künstlers mehr, bis das Selbstporträt völlig erlischt und an seine Stelle ein Daumen-Hoch-Emoji tritt, das sich von dem blütenweißen Hintergrund abhebt. Die Mehrdeutigkeit des Werks weckt die Neugier des*der Betrachter*in, man kann es zum Beispiel als scherzhaften Abgesang auf das Künstler*innen-Ich in Zeiten von Social Media lesen, in denen Urteile in caesarischer Manier mittels eines Daumenzeichens gefällt werden, die Aufmerksamkeitsspanne des*der Rezipient*in sich stetig verringert und kaum bleibende Eindrücke geschaffen werden – kann da überhaupt noch ein künstlerisches Vermächtnis entstehen? Diese Frage umrundet Breuning auf humorvolle Weise.

Pflücke den Tag

Bei anderen Werken, die Teil der Schau sind, wird ganz nach dem barocken Carpe-diem-Gedanken die Gegenwart und Sinneslust gefeiert, so zum

Beispiel bei Carlos Amorales, der in seinen Zeichnungen „Anarchitecture & Amoralität“ teils grotesk anmutende Orgien zeigt. Zählt am Ende nicht bloß der gegenwärtige Moment, die Feier des Lebens im Jetzt? Oder kann man es, um es salopp zu formulieren, dabei nicht auch zu bunt treiben? Die Ambivalenz von Amorales' Beitrag eröffnet einen weiten Interpretationsspielraum; die Konzentration auf das Gegenwärtige, die Verwurzelung im Präsens steht aber zweifellos im Zentrum des Werks.

Bei manchen Künstler*innen findet indessen eine Rückbesinnung auf die familiäre Herkunft statt, sie setzen sich mit ihren Eltern auseinander, deren Erbe sie selbst sind. Das zweiköpfige Künstlerteam MASBEDO, hinter dessen Name Nicolò Massazza und Iacopo Bedogni stehen, hat zum Beispiel einen Film mit dem Titel „Madri“ geschaffen. Hier werden teils intime, teils nüchterne Nahaufnahmen der Haut ihrer Mütter gezeigt, die, gerade weil sie jeweils von Falten und Altersflecken übersät ist und so einer komplexen, von Tälern durchfurchten Landschaft gleicht, eine ästhetische Dimension erhält. Manchmal wird überhaupt nicht sichtbar gemacht, ob bei den gezeigten Ausschnitten nun die Arme, der Bauch oder der Rücken im Fokus stehen – der*die Rezipient*in wird zu einer kontemplativen, die kritische Reflexion zurückstellenden Bildbetrachtung eingeladen. Die Großaufnahmen werden gerahmt von einem zweiten Film, der einen Kinosaal zeigt. Diese Ineinanderfügung der beiden Filme verdeutlicht die Intention des Künstlertandems: ein ihre Mütter liebevoll ehrendes Kunstwerk für die Nachwelt schaffen.

Ein vorläufiger Sieg

Kommt der Kunst auch ein gesellschaftspolitischer Auftrag zu? Wie steht es um diese Art von Hinterlassenschaft – den aktivistischen Einsatz und seine Folgen? Im Schaffenszentrum der spanischen Künstlerin Lara Almarcegui stehen, so der Begleittext, zum Beispiel „Besitzansprüche und Transformationsprozesse von Grundstücken, Brachflächen oder Bodenschätzen“. Im Rahmen ihres Pro-

Der Künstler Olaf Breuning lässt sich schrittweise auf seinen Fotos verschwinden. Auf dem letzten Bild taucht ein Daumen-hoch-Emoji an seiner Stelle auf.



FOTO: JESSICA THEIS



FOTO: JESSICA THEIS

Das auf die Wand projizierte Bild zeigt das norwegische Gebiet, das dank der Künstlerin Lara Almarcegui momentan unter Schutz steht.

jekts, das den Titel „Mineral Rights, Teitvangen, Oslo“ trägt, erwarb die Spanierin die Mineralienrechte eines naturbelassenen Landstrichs nahe Oslo. Da die Künstlerin allein über die Rechte verfügt, darf keine Firma in diesem Gebiet schürfen und es zerstören – vorerst. Ihre Arbeiten seien ein Erfolg in Bezug auf das Erbe, denn sie bewahren Material, das vor Millionen von Jahren entstanden ist, sagt Almarcegui. Dennoch seien sie auch ein Misserfolg, „weil die Rechte zur Erkundung von Bodenschätzen nicht auf Dauer gehalten werden können“. Mit diesem Urteil weist Almarcegui darauf hin, dass der Handlungsspielraum eines einzelnen Menschen begrenzt und sein Vermächtnis, so gut es auch sein mag, vielleicht nicht von Dauer ist – und doch gelingt ihr, ein Stück Natur bis jetzt vor seiner Verwüstung zu bewahren. Letztlich führt ihr Werk zu der Frage, wie wir heute die Zukunft gestalten und wie solide die Weichen überhaupt sein können, die wir jetzt für zukünftige Zeiten stellen.

Die Kunstaussstellung „My Last Will“ bündelt eine Vielzahl an unterschiedlichen künstlerischen Standpunkten, die in jedem Fall eine neue Perspektive auf die Frage „Was bleibt?“ eröffnen. Die Erwartungen vieler Rezipient*innen werden insofern unterlaufen, als dass die wenigsten Arbeiten die morbide Seite, die das Thema durchaus auch beinhaltet, ins Zentrum der Aufmerksamkeit stellen. Ob der Zugang nun aber ernst oder humorvoll ist – durch die Eindrücklichkeit vieler Werke werden Erinnerungen in den Köpfen der Besucher*innen verankert, die letzten Endes das Erbe der Schau selbst sind. Eine Chance, sich ein eigenes Bild von „My Last Will“ zu machen, hat man noch bis zum 8. September.

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 27/09/2024 10:00

Intitulé : Travaux de revêtement de sol à exécuter dans l'intérêt du réaménagement du Centre Ulysse – nouveau concept « housing first ».

Description : Égaline renforcée de fibres : 1.050 m² ; Revêtement de sol en linoléum : 1.050 m² ; Dalles moquette de sol : 50 m² ; Plinthes : 2.450 m.

La durée des travaux est de 50 jours ouvrables, à débiter au 2e trimestre 2025.

Critères de sélection : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2401737

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 01/10/2024 10:00

Lieu :

Intitulé : Travaux de terrassement à exécuter

dans l'intérêt du renouvellement de l'alimentation électrique du site Château de Colmar-Berg.

Description : 300 m³ de tranchées pour réseaux secs.

La durée des travaux est de 100 jours ouvrables, à débiter le 2e semestre 2025. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Critères de sélection : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2401880

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : services

Date limite de remise des plis : 08/10/2024 10:00

Intitulé : Contrat d'assurance tous risques chantier à exécuter dans l'intérêt de la construction d'une auberge de jeunesse et structure administrative multifonctionnelle au pôle d'échange multimodal à Ettelbruck.

Description : Fourniture d'un contrat d'assurance tous risques chantier (TRC). Le contrat couvrira les sections 1 « Assurance de chose – dégâts et pertes », 2 « Assurance de responsabilités » et 3 « Dommages aux biens existants ».

La durée du contrat est de 43 mois, à débiter le 1er juin 2025. Les services sont adjugés à prix unitaires.

Critères de sélection :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2401885

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 25/09/2024 10:00

Intitulé : Travaux d'installations électriques à exécuter dans l'intérêt du renouvellement de l'alimentation électrique du site Château de Colmar-Berg.

Description : Station compacte moyenne tension, transformateur 400kVA, câblage basse tension et Container générateur de secours. La durée des travaux est de 100 jours ouvrables, à débiter le 2e semestre 2025. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Critères de sélection : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2401879



DER LETZTE LINKE KLEINGÄRTNER, TEIL 63

Kartoffeln und ihre Fressfeinde

Roland Röder

Unser letzter Kleingärtner lässt uns mal wieder mit gewohnter Lässigkeit an seinem Fachwissen partizipieren. Und erinnert an gesamtdeutsche Verschwörungstheorien.

„Die dümmsten Bauern haben die dicksten Kartoffeln.“ Wer kennt nicht diesen Spruch? Schließlich wird er auch in dieser Kolumne hin und wieder bemüht. Dann natürlich auf ab-

vertrauen gibt in einer Welt, die einen Sekunde um Sekunde eher ängstigt. Aber es ist ein brüchiges Selbstvertrauen, das nur deshalb einen Anflug von Stabilität bekommt, weil man sich unentwegt in die Aura des Experten hüllt. Wie gut, dass es da den letzten linken Kleingärtner gibt, der wieder Ordnung in das Chaos bringt und für die männliche Zunft rettet, was noch zu retten ist.

werden, chemisch oder mechanisch. Jede getötete Larve und jeder getötete Kartoffelkäfer ist eine Wohltat für die Menschheit, weil dies den Ertrag an Kartoffeln sichert.

Ohne Globalisierung und mit mehr nationalem Protektionismus wäre der Siegeszug des Kartoffelkäfers bestimmt nicht geschehen.

Dabei heißt der Kartoffelkäfer eigentlich gar nicht so. Die korrekte Bezeichnung ist Colorado-Käfer, womit auch seine Herkunft beschrieben ist. Er kommt von drüben aus der „neuen Welt“ und ist also ein Migrant, der unser schönes Europa – zumindest was die Kartoffelfelder anbelangt – kahl frisst. Das macht das Biest schon recht lange, ungefähr seit den 1870er-Jahren, als die ersten Exemplare über den Hafen von Rotterdam illegal und ohne Papiere einreisten und die internationalen Handelswege zu diesem Zweck schändlich missbrauchten. Ohne Globalisierung und mit mehr nationalem Protektionismus wäre dieser Siegeszug des Kartoffelkäfers bestimmt nicht geschehen.

So aber verbreitete sich der Käfer mangels natürlicher Feinde mit rasender Geschwindigkeit in ganz Europa und frisst seitdem regelmäßig ganze Kartoffelfelder kahl; sowohl jene des Erwerbsanbaus als auch die in den schnuckeligen kleinen Gemüsegärten von uns Kleingärtnern. So weit, so schlecht.

Doch manchen war das noch nicht schlecht genug. Da die Menschen lieber wilde Geschichten aufgetischt bekommen – die Kommunikationsforschung spricht dabei von „Storytelling“ –, statt sich mit den schnöden Fakten zu beschäftigen, erfanden die Nazis die Legende, dass US-Bomber den Käfer im Zweiten Weltkrieg (auch danach wurde diese Mär noch verbreitet) über Deutschland abwarfen, um der Heimatfront die Nahrungsgrundlage zu entziehen. Das einzige, was daran stimmt, ist die Herkunft des Käfers aus den Vereinigten Staaten. Der Rest ist Legende und passt in die Rubrik „Verschwörungserzählung“. Diese Legende „Made in Nazi-Germany“

hielt sich selbst noch jahrzehntelang in der DDR, sozusagen als vorweggenommene Wiedervereinigung.

Der zweite Fressfeind ist weniger gut sichtbar: Wühlmäuse. Wer schon mal erlebt hat, wie die sprichwörtlich dicksten Kartoffeln selbst der intelligentesten Kleingärtner von ganzen Wühlmaus-Heerscharen weggefressen wurden, ohne dass auch nur eines der Tierchen wenigstens alibimäßig in eine der aufgestellten Fallen geschlüpft wäre, kann schon den Glauben an das Schöne im Leben verlieren.

Der dritte Fressfeind ist noch unsichtbarer. Von den Wühlmäusen hat man zumindest eine ungefähre Vorstellung und kann alle Schaltjahre doch mal eine fangen. Wie jedoch soll man sich gegen den Regen wehren? Dabei standen die Kartoffeln dieses Jahr so gut im Kraut. Ich war stolz wie Oskar und freute mich auf eine überbordende Ernte im Herbst. Doch es kam anders als gedacht.

Prinzipiell ist Regen ja gut für landwirtschaftliche Belange. Aber wie in anderen Bereichen gilt auch hier, dass zu viel davon viele Probleme mit sich bringt. Dabei hatte ich die Reihen und die Kartoffeln extra weiter voneinander entfernt angelegt, damit das Kraut nach einem Regen schneller trocknet. Doch angesichts der andauernden Regenmassen bemächtigte sich die Krautfäule der Blätter und diese welkten dahin. Die Pilzkrankheit ist um 1840 ebenfalls aus den USA eingewandert und fand ihren Weg von Flandern aus in das restliche Europa. Der Effekt der Krautfäule ist ein ähnlicher wie beim Kartoffelkäfer. Ohne Blätter wachsen die Knollen nicht mehr. Es droht zwar kein totaler Ernteausfall, aber man muss mit der Hälfte der ansonsten möglichen Kartoffelmenge zufrieden sein.



Achtung Baby! Mit der Wühlmaus ist nicht gut Kartoffeln essen.

solut kompetente Art und Weise – ich kenne schließlich mein Metier. Meist jedoch wird er von männlichen Bescheidwissern zum Besten gegeben, die damit ihre Umwelt auf ihre Kompetenz und ihr überbordendes Wissen über die Geheimnisse der Pflanzenwelt aufmerksam machen wollen.

Dass die meisten dieser Akteure mit Landwirtschaft rein gar nichts am Hut haben und schlichtweg ahnungslos sind: geschenkt. Es zeichnet nun mal Teile der Spezies Mann aus, sich mit Lässigkeit simulierender Miene bevorzugt zu Themen zu äußern, über die sie nichts weiß. Zugegeben, das ist ein schöner Move, der einem Selbst-

Zurück zu den Kartoffeln: Ihr Ruf ist nicht der beste. Viele denken, für deren Anbau bräuchte man nicht viel unter der Haube, die sich oberhalb des Halses befindet. Denkste. Der Anbau der Knollen ruft viele Fressfeinde auf den Plan. Vor allem sind es die in dieser Kolumne schon häufig besungenen Kartoffelkäfer, die bereits als Larven – die Käfer legen die Eier – die Blätter der Pflanze kahlfressen. Im Ergebnis stirbt die Pflanze ab, die Knollen bleiben recht klein und der Ertrag bescheiden.

Da hilft alles nichts, jedes der drei Entwicklungsstadien des Tierchens – Ei, Larve, Käfer – muss bekämpft

Drei Praxistipps:

1. Kartoffelanbau ist eine knifflige Sache. Es gibt viele Mitesser. Sei vorsichtig.
2. Ziehe den Hut vor den Kartoffelbauern und -bäuerinnen. Die können was.
3. Genieße den Anblick (d)einer Kartoffel und bereite sie behutsam zum Essen vor. Es steckt viel Arbeit darin.

ANNONCE

FRENCH CONNECTION

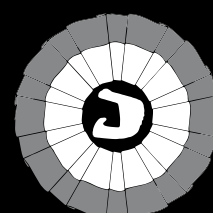
Die Spur führt nach Marseille. Die *Jungle World* lässt Paris links liegen und steuert die südfranzösische Hafenstadt an: Marseille, Stadt des Lichts, Hotspot des Kokainhandels, Magnet des Easyjetsets, Elendsquartier der Abgehängten, Hochburg alter und neuer Nazis. Die Redaktion heftet sich an die Fersen der Pieds-noirs genannten Algerienfranzosen, folgt den historischen Wegen der Exilanten des Zweiten Weltkriegs, für die Marseille das letzte Schlupfloch war, testet das Angebot lokaler Händler in den Altstadtgassen und fragt: War's das jetzt mit *vive la révolution*? Ein paar Kisten Rotwein später erscheint die extradicke *Marseillaise World* mit Antworten, Analysen und Ansichten.



Ab 11. Oktober
im Abonnement und am Kiosk!

jungle.world/frenchconnection

5 Ausgaben *Jungle World*
für nur 15 Euro –
inklusive der extradicken
Marseillaise World.
Jetzt abonnieren!



WELTMUSIK IN DER SAISON 2024/25 IN LUXEMBURG

Zu Hause die Welt musikalisch entdecken

Willi Klopptek

Die großen Kultur- und Konzerthäuser im Land haben ihre Programme für die nächste Saison veröffentlicht. Wie immer finden sich dort auch eine Reihe sehr interessanter Konzerte, die Zuhörer*innen die Möglichkeit eröffnen, unterschiedliche lokale Formen von Musik aus aller Welt zu entdecken oder erneut zu genießen.

Die Philharmonie Luxemburg bietet wie bisher das breiteste Angebot, das unter den Rubriken „Autour du monde“ und „Festival atlântico“ und – neu – „World Sessions“ zu finden ist. Den Auftakt sollte bereits am 21. September 2024 Oumou Sangaré aus Mali

machen, doch aus gesundheitlichen Gründen findet die Veranstaltung nicht statt – nach einem Ausweichtermin wird derzeit gesucht (genaue Informationen erhalten Sie auf der Website der Philharmonie). Sangaré gilt seit Jahrzehnten weltweit als die größte Sängerin ihres Landes und kann sowohl mit traditionell akustischer als auch mit modern elektrischer Begleitung glänzen. Lusophone Klänge erwarten die Besucher*innen am 8. Oktober. Dann kommen nämlich zwei Altstars aus Brasilien, João Bosco und Jaques Morelenbaum, nur mit Gitarre und Cello ausgestattet in die Philharmonie, um ein Repertoire zwischen Bossa Nova, Música Popular Brasileira

und Jazz zu präsentieren.

Die „atlântico“-Reihe, die sieben Veranstaltungen umfasst, bietet noch einen anderen besonderen Glanzpunkt: Am 12. Oktober wird das Quartett des aus dem südportugiesischen Faro stammenden Pianisten Júlio Resende seinen Fado-Jazz unter dem Titel „Sons of the Revolution“ darbieten – dies zur Feier der portugiesischen Nelkenrevolution, die vor 50 Jahren stattfand.

Ein variationsreicher Musik-Mix

Am 14. November 2024 betritt Leyla McCalla mit ihrem Quartett die Bühne. Sie lebt in New Orleans und begeistert seit vielen Jahren ihr Publikum mit ihrem Mix aus Americana und musikalischen Elementen aus Haiti und New Orleans. Sie spielt Cello, Banjo und Gitarre und beeindruckt mit ihrer intimen, aber expressiven Stimme. Am 15. Dezember wird dann wieder jazzig, allerdings unter Einbeziehung afrikanischer Elemente. Ballaké Sissoko aus Mali ist ein hoch angesehener Spieler der Kora, der westafrikanischen Stegharfe mit großem Resonanzkörper, und hat schon vor vielen Jahren mit dem französischen Cellisten Vincent Segal zusammengearbeitet. Jetzt hat sich das Duo zum Quartett erweitert und den Akkordeonisten Vincent Peirani sowie den Saxophonisten Émile Parisien mit eingebunden. In der Philharmonie tritt am 17. Januar 2025 eine großartige Gruppe mit Musik der Sufi auf, dem mystischen islamischen Orden, dessen Trance erzeugenden Klänge die Tänze der Derwische begleiten. Das Al-Kindi Ensemble wurde 1983 gegründet, war bis zum Ausbruch des Krieges im syrischen Damaskus beheimatet und gilt global als einer der wichtigsten Repräsentanten dieser speziellen Form arabischer Musik. Es trat unter anderen bereits in der New Yorker Carnegie Hall auf. Begleitet wird die Gruppe von The Whirling Dervishes of Damaskus.

Nesrine ist eine franko-algerische Komponistin, die singt und Cello spielt. Am 26. Februar tritt sie in der Philharmonie mit Piano- und Perkussionsbegleitung auf. Sie wird Nordafrikanisches mit Elementen aus Jazz, Soul und Pop verbinden. Kurdische

Musik aus Syrien kann man bei der Gruppe Danûk am 20. März im Kammermusiksaal erleben. Auch sie sind gezwungen, im Exil zu leben. Im Oktober 2023 beeindruckten sie schon auf der Weltmusikmesse WOMEX in A Coruña. Ein besonderes Highlight findet am 16. Mai in der Philharmonie statt, wenn der indische Sarod-Meister Amjad Ali Khan auf Kirchberg kommt. Neben der Sitar ist die Sarod das wichtigste Musikinstrument Nordindiens, das allerdings in Europa wenig bekannt ist. Es handelt sich dabei um eine Laute mit Spiel- und Resonanzsaiten auf einem markant taillierten Korpus, die aus der afghanischen Rubab entwickelt wurde. Amjad Ali Khan, der einer angesehenen indischen Musikersdynastie entstammt, ist bekannt für sein virtuosos Spiel auf diesem Instrument. Zwei seiner Söhne, die ebenfalls die Sarod spielen, bringt er mit nach Luxemburg.

Aus aller Herren Länder

Im Wiltzer Prabbeli kann man am 22. Oktober die Gruppe El Khat erleben. Geleitet wird dieses Ensemble von Eyal El Wahab, der im israelischen Tel Aviv zu Hause ist, aber jemenitische Wurzeln hat. Seine Gruppe hat Mitglieder aus Polen, Marokko und dem Irak und sie produziert eine schräge Variation jemenitischer Musik, in der Gitarre, Bass, Perkussion, Geige, Bläser und auch selbstgebaute Instrumente ganz überraschende Farben ins Spiel bringen. Der Cube 521 hat am 20. September ein Duo im Programm. Es handelt sich um Sousou und Maher Cissoko. Sousou ist Schwedin, während ihr Ehemann Maher aus dem südlichen Senegal kommt. Beide singen und spielen die westafrikanische Stegharfe Kora – und Sousou zudem die Gitarre. Ihre Musik hat die traditionelle Musik des Senegal als Mittelpunkt, bezieht aber auch andere Einflüsse, wie europäischen Folk, mit ein.

Auch das CAPE in Ettelbrück bietet einige Weltmusikkonzerte. Hier steht zum Beispiel am 18. Oktober eine Gruppe auf der Bühne, die sich Césaria Evora Orchestra nennt. Evora, die 2011 starb, gilt bis heute weltweit als die große Dame des getragenen Morna-Stils von den Kapverden. Ihr zu Ehren

Die Singer-Songwriterin Leyla McCalla weiß gleich an drei Instrumenten zu überzeugen, nämlich am Banjo, an der Gitarre und am Cello.





FOTO: HOLLY WHITTAKER

Die 56-jährige Sängerin Oumou Sangaré ist ein malischer Superstar.

stehen vier bedeutende Sänger*innen auf der Bühne: der hochangesehene Teofilo Chantre, der schon vor 30 Jahren seine erste Platte herausbrachte und auch zusammen mit Evora sang, sowie drei in der Szene schon seit Langem etablierte kapverdische Frauen der jüngeren Generation, nämlich Lucibela, Elida Almeida und Ceuzany.

Am 7. November kommt dann eine achtköpfige Klezmer-Gruppe aus Kanada nach Ettelbrück. Oktopus ist schon in Kanada wie auch in der Slowakei mit Preisen ausgezeichnet worden für ihre Interpretation der Musik der osteuropäischen Jüd*innen, die von Auswander*innen schon Anfang des 20. Jahrhunderts in Nordamerika bekannt wurde. Der Soweto Gospel Choir aus der Republik Südafrika, der schon einmal in Ettelbrück gastierte, kommt am 19. November und am Folgetag ins CAPE und bringt stimmgewaltig den Groove aus ihrer Heimat in den Norden Luxemburgs.

Konzerte in der Rockhal

Auch die Rockhal bietet einige Weltmusikkonzerte. Am 21. September spielt dort die kapverdische Band Grupo Pilon, die von einem Label in den USA wiederentdeckt wurde und in Luxemburg zu Hause ist. Dauergast in Luxemburg ist die berühmte Sängerin Angélique Kidjo aus dem westafrikanischen Benin. Diesmal ist sie nicht, wie sie es in den letzten Jahren immer war, in der Philharmonie, sondern in der Rockhal, und zwar am 6. Oktober. Die bedeutendste Band aus der Karibik ist seit Jahrzehnten Kassav', die

den Zouk-Sound aus Guadeloupe und Martinique weltweit bekannt gemacht hat. Am 20. Oktober ist sie in der Rockhal zu erleben. Allerdings ist einer der beiden Gründer, Jacob Desvarieux, vor drei Jahren verstorben.

Aus Brasilien kommt die ausgezeichnete Sängerin Marisa Monte, die schon ganz große Erfolge im Trio Tribalistas verzeichnete. Sie tritt am 30. Oktober in Belval auf. Am 28. Januar lädt die Rockhal dann zu einem Konzert des führenden ukrainischen Quartetts DakhaBrakha, bestehend aus drei Frauen und einem Mann, das seit Jahren in Westeuropa selten zu erleben ist. Das Avantgardeensemble, das aus einem Theaterkollektiv in Kiew entstanden ist, überzeugt mit erstaunlichem, polyphonem Gesang, begleitet sich mit Cello, Akkordeon, Perkussion und Maultrommel und überrascht mit seiner Experimentierlust. Da wird gerne einmal ein zunächst traditionell klingendes Lied in bestens tanzbaren, ukrainischen Rock'n'Roll verwandelt.

So sind auch in der kommenden Saison zahlreiche Künstler*innen mit ihren ganz spezifischen Musikstilen vom ganzen Globus in Luxemburg zu Gast und machen Appetit auf Klänge jenseits des Üblichen. Es lohnt sich darüber hinaus, die Augen offen zu halten, denn erfahrungsgemäß nehmen im Laufe der nächsten Monate auch andere Veranstalter*innen in Luxemburg noch Weltmusikkonzerte in ihr Programm auf.

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 26/09/2024 10:00

Intitulé : Travaux de peinture à exécuter dans l'intérêt du réaménagement du Centre Ulysse - nouveau concept « housing first ».

Description : Mastic mural : 2.800 m² ; Papier peint non tissé : 2.000 m² ; Peinture murale : 4.700 m² ; Peinture sur plafond : 3.300 m² ; Peinture sur béton : 650 m² ; Peinture laque sur bois et métal : 500 m².

La durée des travaux est de 75 jours ouvrables, à débiter au 1er trimestre 2025.

Critères de sélection : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2401724

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des ponts et chaussées

Division des travaux neufs

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : fournitures

Date limite de remise des plis : 01/10/2024 10:00

Lieu : Les offres sont obligatoirement à remettre via le portail des marchés publics avant les dates et heures fixées pour l'ouverture. Il n'y aura pas de séance d'ouverture publique de la procédure ouverte.

Aéroport de Luxembourg - Fourniture de produits de déverglacage sur base de formiates pour l'aéroport de Luxembourg.

Description : L'objet du présent marché est de garantir l'approvisionnement continue de l'aéroport en produits de déverglacage. Il s'agit de deux produits différents, un sur base de formiate de potassium et l'autre sur base de formiate de sodium.

Positions principales : Fourniture de produit sur base de formiate de potassium « Kaliumformiat » (liquide) +/- 1.500,00 to . Fourniture de produit sur base de formiate de sodium « Natriumformiat » (solide) +/- 130,00 to.

Durée des prestations : du 1er octobre 2024 jusqu'au 30 septembre 2025

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission sont à télécharger à partir du portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : La remise électronique des offres est obligatoire. Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les dates et heures fixées pour l'ouverture.

Autres informations :

- Conditions de participation :
- Effectif minimum en personnel de l'opérateur économique occupé dans le métier concerné: 5 personnes.
 - Chiffre d'affaires annuel minimum dans le métier concerné pour le dernier exercice légalement disponible: 1.000.000 EUR.
 - Nombre minimal de références pour des ouvrages analogues et de même nature : 3 références. Ces références doivent être appuyées de certificats de bonne exécution.

N° avis complet sur pmp.lu : 2401901

WAT ASS LASS 30.08. - 08.09.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 30.8. JUNIOR

Villa plage : Monochromatic, atelier (> 6 ans), Villa Vauban, Luxembourg, 14h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

MUSEK

Betzfield Open Air Festival, avec Krick, CHAïLD et Loi, campus scolaire, Roodt-sur-Syre, 19h. www.betzfield.lu

Äl Jawala, Balkan Musik, Kulturhafen Zurlauben, Trier (D), 19h30. tufa-trier.de

Clemens Kuratle Murmullo, Jazz, Terminus, Saarbrücken (D), 20h45. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

KONTERBONT

Nuit européenne de la chauve-souris, salle Robert Schuman, Attert (B), 19h. Inscription obligatoire : pnva.be ou tél. 0032 63 22 78 55.

SAMSCHDEG, 31.8. JUNIOR

Villa plage : Histoires en plein air, (4-8 ans), Villa Vauban, Luxembourg, 10h30. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : tuffi@vdl.lu

MUSEK

Biggi Festival, mixed genre festival, Tutschemillen, Wiltz, 14h.

Betzfield Open Air Festival, avec Fred Barreto Group et Rock Legends Experience, campus scolaire,

Roodt-sur-Syre, 19h. www.betzfield.lu

Purple Moon, rock, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 20h. Tel. 26 87 45 32. www.ancien cinema.lu

KONTERBONT

EssKultur - Internationales Familienfest, Tufa Innenhof, Trier (D), 11h - 16h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Balade paysagère à vélo, départ devant l'église, Nobressart, 14h30. Inscription obligatoire : pnva.be ou tél. 0032 632 278 55.

Was blickt mich an? Workshop mit Psychoanalytikerin Georgette Schosseler, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 16h. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu
Einschreibung erforderlich: visites@casino-luxembourg.lu

Dag bei der Baach 2024, marché artisanal et artistique, concerts live, animations pour enfants et adultes, parc communal, Steinfort, 17h - 22h.

SONNDEG, 1.9. MUSEK

Biggi Festival, mixed genre festival, Tutschemillen, Wiltz, 14h.

Musicien-nes de l'orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de Diego Masson, œuvres entre autres de Wagner et Schuman, Centre Pompidou-Metz, Metz (F), 16h. Tél. 0033 3 87 15 39 39. www.centrepompidou-metz.fr

Festival « Musique dans la vallée », avec The Gooseberries et Mick Langan, centre Camille Ney, Ell, 16h. Inscription obligatoire : musique.vallee@attent.be

KONTERBONT

Konscht am Gronn, exposition d'art en plein air avec concerts, rue Munster, Luxembourg, 10h - 18h.

Luxembourg Expat Day, Neimënster, Luxembourg, 10h - 18h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu



Dëse Sonndeg, den 1. September vun 10 - 18 Auer ass déi fënneft a virlescht Editioun vu „Konscht am Gronn“ vun der Saison 2024.

Writing Fractures, performativer Schreibworkshop mit Elif San (> 16 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 11h. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Dag bei der Baach 2024, marché artisanal et artistique, concerts live, animations pour enfants et adultes, parc communal, Steinfort, 11h30 - 18h.

Theaterfest, Tbilisser Platz, Saarbrücken (D), 14h - 22h. staatstheater.saarland

MÉINDEG, 2.9. JUNIOR

Villa Plage : Dripping, atelier (> 3 ans), Villa Vauban, Luxembourg, 10h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

KONTERBONT

Villa plage : Les « Tricot sur l'herbe », tout feu tout flamme, atelier de tricot avec Mamie et moi, parc de la Villa Vauban, Luxembourg, 15h. Tél. 47 96 49 00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

DËNSCHDEG, 3.9. JUNIOR

Collage en 3D, atelier (> 6 ans), Lëtzebuerg City Museum,

Luxembourg, 10h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Kamishibai, traditionnelle japonaise Form des Geschichtenerzählens (> 3 Jahre), Stadtpark beim Piratenschiff, Luxembourg, 15h. ewb.lu

THEATER

3 du Trois : Les parcours et les épreuves, chorégraphies « Many Mes » de Rocio Dominguez, « Crash Test Dummies » de Chara Kotsali, « The Chain » de Léa Tirabasso et « Déluges » de la cie Eddie van Tsui, Bananefabrik, Luxembourg, 19h.

MËTTWOCH, 4.9. JUNIOR

Der Tempel der vergessenen Gegenstände, Workshop mit Romain Fassotte (7-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 9h. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Villa Plage : Peindre avec les ciseaux, atelier (> 6 ans), Villa Vauban, Luxembourg, 10h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

KONTERBONT

Champions of Change Movie Night: Promoting Gender Equality & Inclusion in Sports, film screening of « A League of their Own » by Penny Marshall (USA 1992), Cercle Cité,

Luxembourg, 18h. Tel. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu

Wednesday Night Fever, avec Board Game Night, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 18h30. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com

Wednesday Hangout, Rainbow Center, Luxembourg, 19h.

DONNESCHDEG, 5.9. JUNIOR

Kamishibai, traditionnelle japonaise Form des Geschichtenerzählens (> 3 Jahre), Stadtpark beim Piratenschiff, Luxembourg, 15h. ewb.lu

KONFERENZ

92. deutschsprachiger Imkerkongress, European Convention Center, Luxembourg, 17h - 19h. apis.lu

THEATER

GEM festival : A-t-on toujours raison ? De et avec Fred Blins, mise en scène de Raymond Raymondson, Neimënster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

KONTERBONT

Summer Wine, visite guidée et dégustation de vins, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 18h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

FREIDEG, 6.9. JUNIOR

Zen-Art, Aquarell-Workshop für Familien mit Kindern (> 8 Jahre), Erwuessebildung, Luxembourg, 10h. Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu

Villa plage : Monochromatic, atelier (> 6 ans), Villa Vauban, Luxembourg, 14h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

KONFERENZ

92. deutschsprachiger Imkerkongress, European Convention Center, Luxembourg, 9h - 18h. apis.lu

87.8 — 102.9 — 105.2



All Samschden 19:30 - 20:30 Auer

Synth Synchronicity

Synth Synchronicity is crafted with a diverse audience in mind. Primarily, it caters to electronic music enthusiasts who have a penchant for the hypnotic beats of melodic techno, minimal, and progressive house. The show welcomes listeners seeking a dynamic and immersive experience within the electronic music landscape.

With DJ Eminence

WAT ASS LASS 30.08. - 08.09. | EXPO

THEATER

GEM festival : Personne n'est ensemble sauf moi, texte et mise en scène de Clea Petrolesi, Neimënster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

KONTERBONT

Blick hinter den Vorhang, Theaterführung, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 14h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Schlammwiss dans la nuit, visite guidée, départ : parking du terrain de foot, Uebersyren, 19h. Inscription obligatoire : schlammwiss@gmail.com www.naturemwelt.lu

SAMSCHDEG, 7.9. JUNIOR

Bib fir Kids, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 10h (7-9 Joer), 11h30 + 14h (3-6 Joer). Tel. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu
Aschreiwung erfuerderlech: Tel. 5 87 71-19 20.

Eichel, Kastanie, Nuss und Co., mit den Eltern bzw. Großeltern in den Wald (4-6 Jahre), Erwuessebildung, Luxembourg, 10h. Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu

Villa plage : Histoires en plein air, (4-8 ans), Villa Vauban, Luxembourg, 10h30. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : tuffi@vdl.lu

Ça bouge à Borny ! Vol. 4, lectures en musique pour les petit-es (14h + 16h), adaptation

théâtre de l'ouvrage jeunesse Armeline Fourchedrue de Quentin Blake (15h + 17h), BAM, Metz (F), 14h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

KONFERENZ

92. deutschsprachiger Imkerkongress, European Convention Center, Luxembourg, 9h - 18h. apis.lu

MUSEK

Emanuel Ax, Leonidas Kavakos, Yo-Yo Ma, Werke von Beethoven, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Tamara Köcher, Liedermacherin, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Antechaos, hard rock, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tel. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

THEATER

Hors circuits, chorégraphies « In the Moment » de Camilla Monga et Emanuele Maniscalco et « To Be Possessed » de Chara Kotsali, Bananefabrik, Luxembourg, 19h.

GEM Festival: Migrant Migraine + Der Prinz der Tränen + Ich, Ännie, deutschsprachiger Theaterabend, Neimënster, Luxembourg, 19h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Antigone, Tragödie von Armin Petras nach Sophokles, inszeniert von Armin Petras, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

Blick hinter den Vorhang, Theaterführung, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 9h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Vitraux en papier, atelier (> 6 ans), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 14h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Field Trip, performance de Bob Kil au sein de l'installation de Nina Beier, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 15h - 18h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Dans le cadre de l'exposition « A Model ».

17. Trierer Museumsnacht, Museum am Dom, Stadtmuseum, Karl-Marx-Haus, Landesmuseum und Schatzkammer, Trier (D), 18h - 0h. www.museumsstadt-trier.de

Soirée milonga, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 20h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

SONNDEG, 8.9. JUNIOR

Dessins une histoire, atelier (4-6 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 10h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Inscription obligatoire : mudam.com/rsvp-mudamini-workshops

GEM festival : Nos petits penchants, création et interprétation de Pierre-Yves Guinais et Yoanelle Stratman (> 7 ans), Neimënster, Luxembourg, 11h (L) + 16h (F). Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

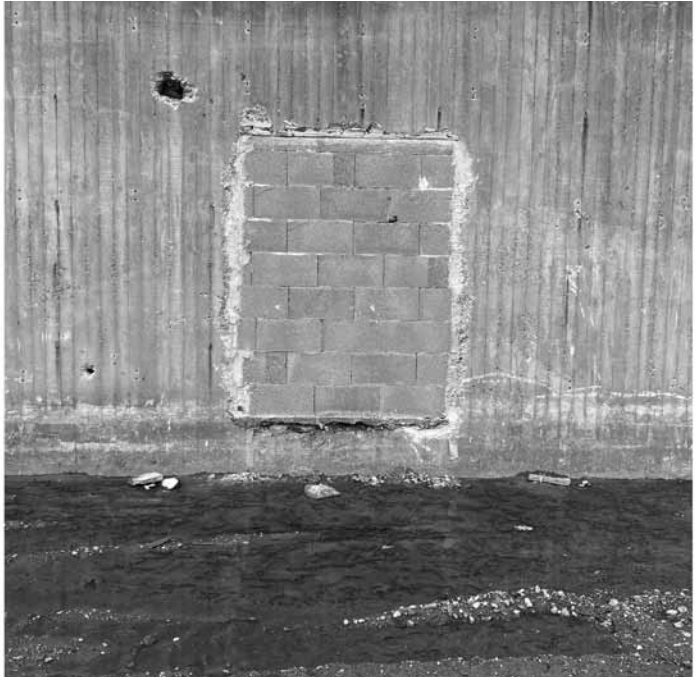
MUSEK

Aida, Oper von Giuseppe Verdi, Libretto von Antonio Ghislanzoni, unter der Leitung von Stefan Neubert, inszeniert von Manuell Schmitt, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

Field Trip, performance de Bob Kil au sein de l'installation de Nina Beier, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 15h - 18h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Dans le cadre de l'exposition « A Model ».

Dory Stobbe: Die 718. Braut, Lesung, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 18h. Tel. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu



Felix Koltermann bietet mit seiner Ausstellung „Campus“ ästhetische Einblicke in versteckte Orte der Saarbrücker Universitätsanlage. Eröffnung mit Buchvorstellung ist am 6. September um 20:30 Uhr im Kunstverein Trier Junge Kunst.

EXPO

NEI LASAUVAGE

La(rt) Sauvage : Alessio Sciamanna peintures, église Sainte-Barbe, du 6.9 au 8.9, ve. 15h - 19h, sa. + di. 11h - 19h.

LUXEMBOURG-GARE

Den Wandel dokumentiert die 6. Ausgabe des Wettbewerbs etIKAMERA, Glashalle des Bahnhofs, vom 2.9. bis zum 30.9. Eröffnung und Preisverleihung am Montag, dem 2.9. ab 14h30.

TRIER (D)

Artothek-Ausstellung Galerie im 2. Obergeschoss der Tufa (Wechselstr. 4). Tel. 0049 651 7 18 24 12), vom 31.8. bis zum 15.9., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa. + So. 11h - 17h. Eröffnung an diesem Fr., dem 31.8. um 11h.

Felix Koltermann: Campus Fotografien, Kunstverein Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90). Tel. 0049 651 9 76 38 40), am 7.9. + 8.9., Sa. + So. 14h - 18h sowie nach Vereinbarung. Eröffnung und Buchvorstellung am Freitag, dem 6.9. um 20h30.

LESCHT CHANCE BECKERICH

Lina Hedo, Maya Wagner & Marion Hanouille peintures et sculptures, Millegalerie (103, Huewelerstrooss.

Tél. 621 25 29 79), jusqu'au 1.9, ve. - di. 14h - 18h.

ESCH

Framerate: Pulse of the Earth de ScanLAB Projects, Korschthal (29-33, bd Prince Henri), bis zum 1.9., Fr. - So. 11h - 18h.

Titus Schade: Tektonik Malerei, Korschthal (29-33, bd Prince Henri), bis zum 1.9., Fr. - So. 11h - 18h

Ziyang Wu & Mark Ramos: Future_Forecast Video und Installation, Korschthal (29-33, bd Prince Henri), bis zum 1.9., Fr. - So. 11h - 18h..

LUXEMBOURG

Dem Kutter seng Gesiichter. Nei Facettë vun eiser Sammlung Nationalmusée um Fëschmaart (Marché-aux-Poissons). Tel. 47 93 30-1), bis den 1.9., Fr. - So. 10h - 18h.

METZ (F)

André Masson : Il n'y a pas de monde achevé peintures, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 2.9, ve. - di. 10h - 19h.

REMERSCHEN

Summer Show Valentiny Foundation (34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81), jusqu'au 1.9, ve. - di. 14h - 18h.

SAARBRÜCKEN (D)

Esprit sportif Der Sport in der Kunst, Moderne Galerie des Saarländmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 1.9., Fr. - So. 10h - 18h.



EXPOTIPP

Les stéréotypes en textes et en images

(cl) – Erste Eindrücke, flüchtige Alltagsbegegnungen und die gewöhnliche Face-to-Face-Kommunikation

werden oft durch kulturell geprägte Vorurteile und klischeehafte Bilder, welche die Wahrnehmung des Gegenübers überlagern, mitbestimmt. Die Freiluft-Ausstellung „Les stéréotypes en textes et en images“ auf der Place de Strasbourg in Luxemburg-Stadt weist auf diese Realität hin, indem sie auf Informationstafeln die Erfahrungsberichte von Einwohner*innen Luxemburgs ausstellt, die in dem meisten Fällen aus Ländern außerhalb der Europäischen Union stammen. Wurden die Betroffenen in einer bestimmten Situation diskriminiert? Fühlen sie sich wohl in ihrer Wahlheimat? Jeder Auszug erzählt eine andere Geschichte, die sich zwischen den Polen Zugehörigkeit und Alterität aufspannt. Ein großes Manko der Ausstellung ist allerdings ihre Einsprachigkeit. Jedes Zitat ist ausschließlich auf Französisch abgedruckt, obwohl die Tafeln, hätte man sie anders gestaltet, auch Platz gelassen hätten für eine englische, deutsche oder luxemburgische Übersetzung. Das wäre gerade bei dem Thema der Ausstellung, die für mehr Inklusion und Offenheit plädiert, ein wichtiges Signal gewesen.

Spielplatz auf der Place de Strasbourg, noch bis Ende September.

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.

Nationalmusée um Fëschmaart
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

Musée national de la Résistance et des droits humains
(place de la Résistance, Tél. 54 84 72), Esch, me. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 19h30.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du worxx à propos des expositions en cours : worxx.lu/expoaktuell

EXPO | KINO

TRIER (D)

Simon Schubert: Augmentum
Zeichnungen und Papierfaltungen, Kunstverein Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90. Tél. 0049 651 9 76 38 40), bis zum 31.8., Sa. 14h - 18h.

VÖLKLINGEN (D)

Man & Mining
globale Extraktion und die Folgen für Mensch und Natur, Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79. Tél. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 1.9., Fr. - So. 10h - 19h.

WILTZ

Endlech Summer!
mat Kënschtler*nnen vu cooperationsART, galerie Prabbeli (8, Gruberbeerig. Tél. 95 92 05-1), bis den 1.9., Fr. 10h - 12h + 13h - 16h, Sa. + So. 14h - 20h

KINO

EXTRA
30.8. - 2.9.

Back to Hogwarts: Harry Potter and the Half-Blood Prince
REPRISE GB/USA 2009 von David Yates. Mit Daniel Radcliffe, Emma Watson und Rupert Grint. 153'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Kinopolis Belval und Kirchberg, 1.9. um 16h45.
Der Zauber der Liebe beherrscht das sechste Schuljahr in Hogwarts. Hormone und ein Liebestrank sorgen für Gefühlsverwirrung, während sich die Anhänger Voldemorts für einen Angriff auf die jungen Helden und ihren größten magischen Verbündeten formieren. Doch als Harry und Professor Dumbledore das Geheimnis für Voldemorts ewiges Leben entdecken, wird dessen Einfluss größer.

Mamma Mia!
REPRISE USA 2008 Musikfilm von Phyllida Lloyd. Mit Amanda Seyfried, Pierce Brosnan und Meryl Streep. 109'. O.-Ton + fr. Ut. Ab 6.
Kinopolis Belval und Kirchberg, Utopia, 31.8. um 17h.
Auf einer griechischen Insel betreibt die alleinerziehende Donna ein kleines Hotel. Ihre nunmehr 20-jährige Tochter Sophie bereitet ihre Hochzeit vor. Sie zettelt einen heimlichen Plan an, um ihren Vater kennenzulernen. In den Tagebüchern ihrer Mutter hat sie drei mögliche Erzeuger gefunden. Sie lädt sie zur Hochzeit ein.

Mamma Mia! Here We Go Again
REPRISE USA 2008 Musikfilm von Phyllida Lloyd. Mit Meryl Streep, Lily James und Amanda Seyfried. 108'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Utopia, 31.8. um 19h20.
Die schwangere Sophie will das Hotel ihrer verstorbenen Mutter Donna auf der griechischen Insel Kalokairi weiterführen. Zur großen Eröffnungsfeier kommen nicht nur ihre drei möglichen Väter Sam, Harry und Bill sowie die besten Freundinnen ihrer Mutter, sondern auch Überraschungsgäste wie ihre Oma Ruby. Dabei erfährt Sophie neue Einzelheiten darüber, wie Donna damals auf die Insel kam, ihre Väter kennenlernte und schließlich Sophie zur Welt brachte.

Saripodhaa Sanivaaram
IND 2024 by Vivek Athreya. Starring Nani, S. J. Suryah und Priyanka Arul Mohan. 175'. O.v. + s.-t. From 12 years old.
Kinopolis Kirchberg, 31.8 at 16h30, 1.9 at 16h + 2.9 at 20h.
Surya locks horns with corrupt Inspector R. Dayanand, who brutally attacks innocent people for petty reasons. He transforms into a vigilante superhero to combat injustice.

WAT LEEFT UN?
30.8. - 3.9.

A Beautiful Planet
USA 2016, IMAX-Dokumentarfilm von Toni Myers. 46'. Für alle.
Kinopolis Kirchberg
In Zusammenarbeit mit der NASA wurden Aufnahmen von der Erde gemacht, die abgesehen von einigen Astronaut*innen bisher kaum ein Mensch zu Gesicht bekam. Einerseits wird der negative Einfluss des Menschen auf seinen Heimatplaneten gezeigt, andererseits wird aber auch ein hoffnungsvoller Blick in die Zukunft geworfen.

Alles Fifty Fifty
D 2024 von Alireza Golafshan. Mit Moritz Bleibtreu, Laura Tonke und Valentin Thatenhorst. 109'. O.-Ton. Ab 6.
Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus
Marion und Andi sind glücklich geschieden. Und das ist auch gut so. Eigentlich. Wären sie nicht zusammen mit dem gemeinsamen Sohn in den Urlaub gefahren – und hätten sich dabei irgendwie so ein bisschen wieder verliebt. Doch Sohnmännchen Milan ist damit überhaupt nicht einverstanden. Erst recht nicht, wenn die Eltern sich jetzt verbünden, um ihrem verhätschelten Kind ein paar Manieren einzutrichtern. Und dann ist auch noch Mamas neuer Freund mit von der Partie.

Born to Be Wild
USA 2011, IMAX-Dokumentarfilm von David Lickley. 40'. Für alle.
Kinopolis Kirchberg
Diese Doku erzählt eine inspirierende Geschichte von Liebe, Hingabe und einem bemerkenswerten Bund

zwischen Mensch und Tier. Im Fokus stehen verwaiste Orang-Utan- und Elefantenkinder und die außergewöhnlichen Menschen, die sie retten und großziehen.

Cuckoo
USA/D 2024 von Tilman Singer. Mit Hunter Schafer, Jan Bluthardt und Marton Csokas. 102'. O.-Ton + Ut. Ab 16.
Kinopolis Belval und Kirchberg
Die 17-jährige Gretchen sieht sich gezwungen, mit ihrer Familie aus den USA in einen Ferienort in den deutschen Alpen zu ziehen. Die Realität des Ortes ist jedoch ganz anders als das idyllische Paradies, als das es zunächst erscheint. Gretchen hört merkwürdige Geräusche, wird plötzlich von alpträumenhaften Visionen heimgesucht und kommt den dunklen Geheimnissen des Ortes schon bald auf die Spur.

Emilia Perez
F/USA/MEX 2024 de Jacques Audiard. Avec Zoe Saldana, Karla Sofía Gascón et Selena Gomez. 138'. V.o. esp. + s.-t. À partir de 12 ans.
Kinopolis Belval et Kirchberg, Kinoler, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia
Surqualifiée et surexploitée, Rita use de ses talents d'avocate au service d'un gros cabinet plus enclin à blanchir des criminels qu'à servir la justice. Mais une porte de sortie inespérée s'ouvre à elle, aider le chef de cartel Manitas à se retirer des affaires et réaliser le plan qu'il peaufine en secret depuis des années : devenir

enfin la femme qu'il a toujours rêvé d'être.

Les Inséparables
F/S/B 2023, film d'animation de Jérémie Degruson. 99'. V.all. À partir de 6 ans.
Kursaal, Scala, Starlight, Waasserhaus
Quand les lumières s'éteignent dans le vieux théâtre de Central Park, les marionnettes prennent vie. Parmi elles, Don, qui joue le même rôle de bouffon depuis des années. Il rêve d'avoir pour une fois un rôle de vrai héros et de découvrir le monde. Il prend son courage à deux mains et claque la porte. En chemin, il croise DJ Doggy Dog, une peluche abandonnée qui aimerait devenir une star du rap. C'est le début d'une extraordinaire histoire d'amitié.

Under the Sea
USA/CDN 2009, IMAX-Dokumentarfilm von Howard Hall. 41'. Für alle.
Kinopolis Kirchberg
Die Doku erforscht die Gewohnheiten und Lebensräume einer Vielzahl vielfarbiger Fische und Meerestiere inmitten der riesigen Korallenformationen - unter anderem am australischen Great Barrier Reef, in Papua-Neuguinea und Indonesien.

CINÉMATHÈQUE
30.8. - 7.9.

Partie de campagne
F 1936 de Jean Renoir. Avec Sylvia Bataille, Jane Marken et Gabriello. 40'.



FOTO: FOCUS FEATURES, LLC

FILMTIPP

Fremont
(mes) – Dans une tonalité sobre et une merveilleuse mise en scène en noir et blanc, le réalisateur anglo-iranien Babak Jalali dresse avec délicatesse le portrait d'une traductrice afghane en exil, travaillant désormais dans une biscuiterie californienne. Accablée d'un sentiment de culpabilité pour avoir réussi à fuir son pays, Dunya (interprétée par Anaita Wali Zada, dont c'est le premier rôle – elle excelle) est incapable de trouver le sommeil et vit au jour le jour derrière une façade impassible. Rythmées par des silences qui suscitent l'espoir, les interactions entre Dunya et les personnages qui l'entourent dévoilent peu à peu un humour subtile, voire absurde et finissent par créer un récit empathique et d'une simplicité touchante.

USA 2023 de Babak Jalali. Avec Anaita Wali Zada, Hilda Schmelling et Avis See-tho. 91'. V.o. + s.-t. À partir de 6 ans.
Utopia

KINO / AVIS

V.o. Au préalable projection de
« En Dag am Fräien » de Christopher
Kintzinger et Caroline Luzzu (L 2021. 20'.
V.o. + s.-t. ang.)

Fr, 30.8., 19h.
En un dimanche de l'été 1860, une
famille de boutiquiers parisiens va
passer une journée à la campagne.
Tandis que les hommes vont à la
pêche, deux „canotiers“ font la cour
aux dames. Henriette, la jeune fille
parisienne, connaît une étreinte
brève, mais passionnée.

Carrie
USA 1976 von Brian De Palma.
Mit Sissy Spacek, Piper Laurie und
Amy Irving. 98'. O.-Ton + fr. Ut.
Fr, 30.8., 20h30.
Alle Schülerinnen wissen, dass die
Periode ein natürlicher Vorgang ist.
Nur die Außenseiterin Carrie hat
keine Ahnung, weil ihre religiös-
fanatische Mutter über solche Fragen
nicht spricht. Entsprechend panisch
reagiert Carrie, als sie ausgerechnet
in der Dusche nach dem Sportunter-
richt ihre erste Regel bekommt. Ihre
Mitschülerinnen, quittieren das mit
Hohn und Spott. Daraufhin müssen
sie zur Strafe Sonderschichten schie-
ben. Wer nicht mitmacht, wird vom
Abschlussball ausgeschlossen.

Mamma Mia!
USA 2008 Musikfilm von Phyllida Lloyd.
Mit Meryl Streep, Pierce Brosnan und
Amanda Seyfried. 109'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 31.8., 19h.
Siehe unter Extra.



Im Horrorfilm „Cuckoo“ entpuppt sich der Umzug in ein Ferienresort in den
deutschen Alpen für Hunter Schafer als Alptraum. Neu im Kinopolis Belval und
Kirchberg.

Festen
DK 1998 von Thomas Vinterberg.
Mit Ulrich Thomson, Henning Moritzen
und Birthe Neumann. 105'. O.-Ton + fr. Ut.
Di, 3.9., 19h.
Helge, Großvater und Familien-
patriarch, feiert seinen 60. Geburts-
tag. Aber aus diesem Fest wird ein
Wochenende, das keiner der Gäste je
vergessen wird: Hat doch eine Tochter
kürzlich Selbstmord begangen.
Thomas Vinterberg stellt
die „Familie“ in Frage, zerstört aber
nicht einfach idealisierende Klischees.
Hier wird nach dem gefragt, was
von der Idealfamilie übrigbleiben
kann - im Anschluss an ein qualvoll
langames Erinnern an Momente
von Unterdrückung und Gewalt. Ein

großartiges Stück psychologisches
Kino. (Peter Feist)

Boogie Nights
USA 1997 von Paul Thomas Anderson.
Mit Mark Wahlberg, Burt Reynolds und
Julianne Moore. 155'. O.-Ton + fr. Ut.
Mi, 4.9., 19h.
Der gut ausgestattete Eddie wird von
einem Porno-Produzenten entdeckt
und entwickelt sich zum gefeierten
Star. Er genießt sein Leben in vollen
Zügen, doch der persönliche Absturz
lässt nicht lange auf sich warten. Als
ein Mitarbeiter vor allen Kollegen
seine Frau erschießt, kommt es in der
Firma zum Eklat und Eddies Karriere
nähert sich ihrem Ende.

O slavnosti a hostech
(La fête et les invités) CSSR 1966 de
Jan Nemec. Avec : Helena Pejsková,
Jana Pracharová et Zdena Skvorecká. 70'.
V.o. + s.-t. ang.

Do, 5.9., 19h.
Le charme d'un pique-nique est
rompu par l'irruption d'un groupe
d'inconnus. Film interdit pendant plus
de vingt ans dans les pays de l'Est.

Sedmikrásky
(Les petites marguerites) CSSR 1966 de
Vera Chytilová. Avec Ivana Karbanová,
Jitka Cerhová et Marie Cesková. 74'. V.o.
+ s.-t. fr. & all.

Do, 5.9., 20h30.
Marie 1 et Marie 2 s'ennuient
fermement. Leur occupation favorite
consiste à se faire inviter au restau-
rant par des hommes d'âge mûr, puis
à les éconduire prestement. Fatiguées
de trouver le monde vide de sens,
elles décident de jouer le jeu à fond,
semant désordres et scandales, cres-
cendo, dans des lieux publics.

Spring Breakers
USA 2012 von Harmony Korine. 92'.
Mit Vanessa Hudgens, Selena Gomez
und Ashley Benson. 94'. O.-Ton. + fr. Ut.
Fr, 6.9., 19h.
Die schöne Candy liebt die Gefahr.
Gemeinsam mit ihren Freundinnen
will sie in Florida den Spring Break
feiern. Für das dazu benötigte
Kleingeld rauben sie ein Fast-Food-
Restaurant aus. Danach feiern sie
drauf los, bis sie bei einer Drogen-
Party verhaftet werden. Zum Glück
bezahlt der rappende Drogendealer

und Waffenhändler Alien die Kaution.
Dafür erwartet er eine gar nicht so
kleine Gegenleistung.

Il gattopardo
(Le guépard) I 1963 de Luchino Visconti.
Avec Burt Lancaster, Alain Delon et
Claudia Cardinale. 185'. V.o. + s.-t. fr.
Sa, 7.9., 19h.
1860 : débarquement en Sicile des
Chemises rouges. Le neveu du prince
Salina, Tancredi, rejoint Garibaldi.
Au début de l'été, Salina et sa famille
s'installent à Donnafugata où les
accueille le maire, don Calogero,
qui a une fille ravissante, Angelica.
Tancredi la remarque et décide de
l'épouser. Salina est d'accord puisque
Calogero est très riche.

XXXX = excellent
XXX = bon
XX = moyen
X = mauvais

Toutes les critiques du worxx à
propos des films à l'affiche :
worxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der
worxx unter: worxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der worxx
im Inhalt auf Seite 2.

<div>Ministère de la Mobilité et des Travaux publics</div> <div>Administration des bâtiments publics</div> <div>Avis de marché</div> <div>Procédure : 10 européenne ouverte</div> <div>Type de marché : travaux</div> <div>Date limite de remise des plis : 03/10/2024 10:00</div> <div>Intitulé : Travaux d'installation d'éclairage de secours à exécuter dans l'intérêt de la Police Lëtzebuerg - service de Police judiciaire sis 24, rue de Bitbourg à Luxembourg.</div> <div>Description :<ul style="list-style-type: none">Démontage de l'ancienne centrale de l'éclairage de secours ainsi que des luminaires de secours existants ;Installation d'une nouvelle centrale d'éclairage de secours et de</div>	<div>luminaires de secours LED ;<ul style="list-style-type: none">Mise en service de la nouvelle installation.</div> <div>La durée des travaux est de 90 jours ouvrables, à débiter au 1er semestre 2025.</div> <div>Les travaux sont adjugés à prix unitaires.</div> <div>Critères de sélection : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumissions.</div> <div>Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).</div> <div>Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.</div> <div>N° avis complet sur pmp.lu : 2401877</div>	<div>Ministère de la Mobilité et des Travaux publics</div> <div>Administration des bâtiments publics</div> <div>Avis de marché</div> <div>Procédure : 10 européenne ouverte</div> <div>Type de marché : travaux</div> <div>Date limite de remise des plis : 04/10/2024 10:00</div> <div>Intitulé : Travaux de gros œuvre à exécuter dans l'intérêt de l'antenne régionale MENJE à Esch-sur-Alzette.</div> <div>Description : Travaux de démolition des façades rideau en béton, fenêtres, cloisons, chapes, installations sanitaires et électriques en grandes quantités. Travaux de gros œuvre comprenant les travaux préparatoires, les terrassements, les travaux de béton</div>	<div>armé et structure métallique.</div> <div>La durée des travaux est de 160 jours ouvrables, à débiter le 1er semestre 2025.</div> <div>Les travaux sont adjugés à prix unitaires.</div> <div>Critères de sélection : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.</div> <div>Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).</div> <div>Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.</div> <div>N° avis complet sur pmp.lu : 2401875</div>
--	---	---	---

